

L'INTERDIT LANCÉ CONTRE LE "PAYS"

Mandement de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal lu dans toutes les églises du diocèse

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, par un mandement lu hier au prône dans toutes les églises du diocèse, interdit la lecture du journal "Le Pays".

Voici le texte du mandement:

PAUL BRUCHESI, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque de Montréal.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de notre diocèse, salut, paix et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères, Il y a plus d'un an, nous donnions aux lecteurs du journal "Le Pays" un avertissement solennel que vous n'avez pas oublié, et que nous terminions par ces paroles:

"Nous espérons qu'ils se rendront à notre appel, qu'ils changeront de méthode et de langage. Qu'ils mettent donc, nous les en conjurons, leurs talents et leur plume au service de meilleures causes; qu'ils restent fidèles à nos vieilles traditions religieuses et nationales; qu'ils respectent l'Eglise, ses dogmes, ses préceptes, sa discipline et tous ceux qui sont les dépositaires de son autorité."

"Il nous causeront une grande joie si, au lieu de nous forceront à remplir envers eux, pour protéger l'âme de notre peuple, un devoir très douloureux, sans doute, mais devant lequel notre conscience ne reculerait pas."

PAUL, archevêque de Montréal.

Par ordre de Monseigneur, Adolphe HARBOUR, prêtre, Chancelier.

Inauguration des cours

(Suite de la première page)

qu'ils feront bouillir dans la marmite de l'avenir. Ils furent la discussion. Quelques-uns, après s'être risqués à faire des plans, et dans le nombre de puissants esprits comme Sorel, déclarent que le problème est insoluble. Ils discutent leur théorie. Ils discutent pas avec eux, puisqu'ils se retirent de la lutte, mais constatons qu'une pareille société serait un monstre pour ces trois raisons spéciales, sans entrer dans le fond de la matière, que la famille est un fait de nature indélébile, et que jamais on ne persuaderait aux mères d'abandonner leurs enfants; que la propriété privée est innée au cœur de l'homme, et qu'enfin ils n'ont pas d'autorité pour ordonner une société nouvelle. Ceux-là sont les libéraux, les anarchistes.

D'autres demandent un Etat-dieu. Qui prendrait ces décrets du pouvoir? Un détenteur du pouvoir qui exerce son autorité dans la justice? A moins de le faire descendre d'un ordre des cieux, qui n'existe pas encore.

Enfin, il y a la solution des socialistes qui n'est que la violation des lois de l'Etat et de la nature. Il y a de nombreuses nuances de socialisme mais tous en veulent aux propriétés acquises. "Partageons d'abord, disent-ils, puis empêchons de thésauriser". Pour eux, tous les moyens de production, tous les biens de l'Etat, les mines, les terres, les voies ferrées, les transports par eau, les grandes usines, car il n'y en aura plus de petites, plus de monnaie, des bons de travail, qui deviendront un jour, une fête. Mais il restera toujours la grande question du moteur premier, de ce grand mécanisme, car il ne devra plus avoir ni nation, ni frontières. Assurément cette solution est introuvable. Et à supposer qu'un génie transcendant se trouvât pour régulariser cette gigantesque machine, que deviendrait sous ce régime le troupeau des citoyens dans cette incommensurable caserne? Que n'ait le sous la main, le roman de Richey et ses peintures suggestives de la société socialisée? Les familles disloquées, père d'un côté, mère de l'autre, enfants un peu partout, des populations transplantées malgré elles, là où le travail le demande. Vraiment on croit rêver en parcourant de pareilles billevesées qui seraient pour la classe ouvrière un remède pire que le mal dont elle souffrait.

Ah! pour les punir, pour nous venger, nous ferions le vote du rétablissement. Alors que l'élément chrétien disparaît du monde. Plus d'hôpitaux, plus d'écoles, plus d'églises, plus de clergé. Laissons-les dans leur ingratitude, ils seront trop punis. Le cinquantenaire de l'édifice encore ce qui maintient l'édifice debout.

SOLUTION CATHOLIQUE.
L'école pontificale des catholiques.

LE DICTIONNAIRE CASSELLS

Anglais-français --- français-anglais

Offert aux lecteurs du DEVOIR au prix de faveur de soixante-dix sous pris au bureau et 90 sous par la poste.

CONDITION: Présenter ou envoyer la série des six coupons: qui donne droit à ce prix exceptionnel.

Le premier coupon est publié ci-dessous.

DICTIONNAIRE CASSELLS

29 septembre 1913. Coupon No 1

"LE DEVOIR"

CONDITIONS:

Un série de six de ces coupons, et SOIXANTE DIX (70) SOUS donnés droit au Dictionnaire Anglais-français et Français-anglais CASSELL.

L'envoi par la poste exigera un supplément de VINGT (20) SOUS pour les frais d'emballage et d'expédition.

prêtres. Il y en avait deux cents lors du premier. Il est prêt à aller devant les étudiants, les collégiens, les ouvriers et les ouvrières. Il ne réclame pas d'argent. Lorsqu'il y a beaucoup d'auditeurs, il se croit bien payé. Mon Père, je crois que vous serez bien payé chaque fois que vous prendrez la parole. Merci aux artistes, et mon allocation est finie."

Entre les différentes causeries, il y eut un programme musical des plus brillants.

M. Rogers donne un démenti

Ottawa, 29.— Le correspondant de la "Gazette" a interviewé le ministre des Travaux Publics au sujet de ce que dit la presse libérale du fait que le ministère a fait effacer d'une drague le nom de "Sir Wilfrid".

"Oui, a répondu M. Rogers, pour s'attirer des sympathies, la presse et le bureau libéral de renseignements ne reculent pas devant une déclaration fautive, car ils mentent quand ils disent que j'ai fait passer un ordre en conseil pour changer le nom de Sir Wilfrid en celui de P.W.D. No 17 sur une drague du gouvernement."

L'expédition Stefansson

Name, Alaska, 29.— Le schooner Hettie B., arrivé ici vendredi dernier apporte la confirmation de la nouvelle de la perte du Schooner Transit dans les glaces, près de la pointe Barrow. Les sémaphores Mary Sachs et Alaska, de l'expédition Stefansson continuent leur route à travers la glace jusqu'à la mer libre. Le Polar Bear, l'Elvira et la North Star sont à l'abri à l'embouchure d'une rivière à l'est de l'île Fairman.

Drame de la mer

Les débris d'un navire et vingt squelettes sont retrouvés après vingt ans.

(Service de la Presse Associée)

Christchurch, Nouvelle-Zélande, 29.— Un drame de la mer, vint de 20 ans vient de s'éclaircir, sur réception d'une lettre, envoyée par deux survivants d'un naufrage au Cap Horn dans laquelle ils affirment avoir trouvé dans une caverne les débris du navire Marlborough et 20 squelettes.

Le Marlborough, avait quitté Lyttelton, N.-Z., en janvier 1890 pour Londres et n'a jamais été revu. On suppose qu'il a péri corps et biens après une collision avec un "iceberg."

Mort de Sir Alfred East

Londres, 29.— Sir Alfred East, président de la "Royal Society of British Artists", est décédé hier. Il était né en 1849 et avait été élu en 1910, recevant à l'occasion des médailles en or de Londres, Paris, Munich et Barcelone.

Assassinat en mer

(Service de la Presse Associée)

Paris, 29.— Le capitaine du Bawes Castle, de Liverpool, arrivé hier à Dunkerque, du Chili, a averti la police que son maître d'équipage l'adoc a été assassiné au large de Palma, Majorque. Un chauffeur du Bawes Castle a été arrêté.

Trains spéciaux pour Empress

(Service de la Presse Associée)

A l'occasion du départ de l'Empress of Britain de Québec, jeudi le 2 octobre, un train "spécial pour Empress" composé de wagons de colonie, de wagons de première classe et de wagons-lit, modèles partira de Montréal, gare de la rue Windsor à 8.30 p.m., mercredi le 1er octobre.

Un train "Spécial pour Empress" composé de wagons de jour, wagons buffet et wagons-salons, partira de la gare de la rue Windsor à 9.50 a.m., jeudi 12 octobre se rendant directement aux abords du paquebot à Québec. Déjeuner-dîner à 9.15 a.m. r

Fatal accident de chasse

(Service de la Presse Associée)

Brookville, Ont., 29.— Au moment où il était à chasser dans les bois, près de Brookville, Alex Ford, jeune homme de 16 ans, a été tué hier par la décharge soudaine de son arme.

Victime d'une explosion

(Service de la Presse Associée)

Winnipeg, 29.— William Wieg, âgé de 35 ans, a été grièvement tué hier par une explosion de plusieurs barils de poudre près de la "Winnipeg Supply Co.", hier après-midi. On entend peu d'espoir de le sauver.

Incendie

(Service de la Presse Associée)

Dimanche soir à 9.08 un incendie se déclara aux Nos 908 et 910, Avenue Coloniale, dans des hangars et écuries. Le feu allumé par des enfants a fait rage pendant une heure et un cheval a été brûlé à mort.

HOMMAGES AU CURÉ DE VIAUVILLE

Une magnifique fête marque, hier, le jubilé sacerdotal de M. l'abbé L. A. Dubuc, fondateur de la paroisse de Saint-Clément.

LE VENERE CURÉ FAIT SES ADIEUX

Hier, la population de Saint-Clément de Viauville était en liesse à l'occasion du jubilé sacerdotal de son aimé curé, mais elle avait aussi à regretter son départ pour une autre cure, Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Toutes les résidences de Saint-Clément, enroulées de banderoles et de drapeaux, donnaient une note de gaieté à leurs murs de pierre. Le couvent et le presbytère disparaissaient sous mille courtes.

GRAND MESSE

A 10 heures il y eut une grand-messe d'actions de grâce chantée par le jubilaire, le révérend L. A. Dubuc, assisté des Révérends J. A. Dubreuil, diacre et J. N. Pratte, sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut donné par le Révérend L. Théophile Proulx, de Saint-Hyacinthe, confère de classe, ainsi que les Révérends Dubreuil et Pratte, de M. l'abbé Dubuc.

Nous avons remarqué dans le sanctuaire les révérends MM. Chanoine Dubuc, J.-Bte Bourget, M. Dulude, E. Poulin, J. Paré, A. Lapalme, A. Derome, M. Bouchard et M. A. Guilbert. Le chœur de chant dirigé par M. E. Biron, accompagné par M. J. Marchand, exécuta la belle messe en "sol" de Théodore Dubois avec comme soliste, M. R. Champagne.

ADRESSE

A 3 heures de l'après-midi, une adresse fut présentée au jubilaire par M. A. Michaud, maire de Maisonneuve.

Nous regrettons de ne pas avoir l'espace voulu pour reproduire cette adresse à la fin de laquelle on présentait au jubilaire une magnifique

voiture automobile.

Cette adresse, valet bijou artistique, a été énumérée par M. Victor Robic et lui coûta 50 heures de travail.

M. le Curé, tout ému, répondit longuement en vrai père et pasteur.

Hier soir, une illumination générale de Saint-Clément, avec promenade de tous les citoyens termina les belles heures employées à fêter le fondateur de la paroisse.

Cet après-midi à 3.30, M. l'abbé L. A. Dubuc partira pour sa nouvelle cure de Saint-Jean-Baptiste. Les paroissiens l'accompagneront en auto ou en voiture.

TELEGRAMME

Un télégramme fut envoyé par Mgr Forbes, dans l'après-midi au héros du jour.

Rév. L. A. Dubuc, 35 Adam,

"Le curé laissant, les vicaires, tout le peuple de Saint-Jean-Baptiste jubiler avec Viauville; présentait respectueux hommages et vœux sincères à M. le curé Dubuc lui souhaitant cordiale bienvenue."

M. le curé renvoya en réponse: à témoignages envoyés; remercie cordialement Sa Grandeur Mgr Forbes, les vicaires et peuple de Saint-Jean-Baptiste pour vœux et bienvenue.

L. A. DUBUC, Ptre.

Le successeur du Révérend Dubuc est nommé; c'est son homonyme le Révérend L. Dubuc, de Saint-Hélène.

Des fêtes comme celle d'hier dans la ville de Montréal donnent une idée de l'amour de notre peuple pour son clergé et font espérer de consolants lendemains pour l'église catholique au Canada.

ECOLE DETRuite PAR LES FLAMMES

L'école des fillettes de Saint-Clément est complètement anéantie par le feu hier soir.—Elle était ouverte depuis le 1er septembre seulement

PERTES DE \$150,000

Au moment où venait de se terminer les fêtes en l'honneur de M. le curé Dubuc de Saint-Clément, une des œuvres les plus chères, la superbe école Saint-Clément, a été détruite par un incendie. C'est une perte totale de \$150,000, partiellement compensée par les assurances.

Cette école de fillettes était dirigée par les religieuses des Saints-Noms-Jésus et Marie. Elle était située sur la rue Lafontaine, entre la 3ème et la 4ème avenue. Elle avait été ouverte le 1er septembre dernier et bénite dimanche dernier.

On pouvait voir encore, hier soir, les banderoles et drapeaux claquant à la brise et un à un se consumer. Seul le tricolore est resté intact, victorieux des flammes, comme il resta naguère sur l'église Saint-Jean-Baptiste.

Les pompiers de Maisonneuve ont fait leur possible pour tâcher d'arrêter la marche du feu, mais que pouvaient-ils contre un incendie en face d'un monument comme l'était l'école Saint-Clément, rien ou presque rien.

Leur outillage d'ailleurs ne se prête plus pour combattre des incendies semblables et pour comble de malchance leur seule échelle d'extension qui aurait pu atteindre le troisième étage de l'école s'en allisa dans le terre-plein devant l'école et elle est restée sans pouvoir être redressée.

Un seul pompier, Vincent Simard a été légèrement blessé d'un éclat de vitre au poignet; il a été pansé sur place.

Il fallu faire appel à Montréal, mais l'appel fut tardif et à l'arrivée du secours de la métropole l'incendie avait fait de tels progrès qu'il n'y avait aucun espoir de rien sauver.

Il était environ 8 heures 25 quand M. Elzear Gariépy, le gardien de l'école, aperçut que les flammes faisaient rage dans la chambre des fourneaux situées sur le côté est de la bâtisse dans le sous-sol.

Immédiatement, il donna l'éveil à sa femme, qui eut juste le temps de se sauver avec ses 5 enfants; Gariépy alla sonner l'alarme au coin de la 3ème avenue; un passant en sonna une autre à la 3ème avenue.

Le chef Marchessault, le sous-chef Comtois avec les pompiers arrivèrent et la lutte s'organisa; rendu un des premiers, M. V. Dufault, membre de la Commission Scolaire de Maisonneuve, voyant la gravité de l'incendie, demanda l'aide à Montréal. La pompe à vapeur et le fourgon à boyaux du 13, descendirent en même temps que le chef adjoint Saint-Pierre. La pression de l'eau manqua; les lances ne pouvaient projeter l'eau au cinquième et les échelles manquant pour y pouvoir parvenir, les flammes eurent beau jeu pour se propager.

Les alentours de l'école Saint-Clément sont sans constructions; malgré cela les innombrables flammèches qui s'échappaient du foyer de l'incendie menaçaient les maisons environnantes. Le chef Marchessault fut obligé de retirer des hommes occupés au feu de l'école, pour les envoyer sur les toits des maisons, dont les couvertures pouvaient prendre feu.

Après deux heures de lutte les pompiers purent maîtriser l'élément dévastateur et à 11 heures tout danger avait disparu.

L'école Saint-Clément avait été commencée en 1912 et terminée vers la fin d'août dernier; elle se composait de 20 classes. Dix des classes étaient occupées par 350 élèves.

Terrible tragédie dans le Sud

SEPT PERSONNES TOMBENT SOUS LES BALLES DE DEUX MULATEURS QUE LA FOULE LYNCH APRÈS LEUR TUERIE, A HARRISTON.

Harriston, Miss., 29.— Deux frères mulâtres, rendus soudainement fous par l'abus des drogues, ont tué hier matin, trois blancs, quatre nègres et une négresse et blessé une vingtaine de personnes.

Un moment on crut que les troubles ne dégénèrent en une lutte armée entre la population de couleur et les blancs. Elle fut prévenue heureusement par l'arrivée d'une compagnie de Gardes Nationales de Natchez.

Les troubles commencèrent à 2 heures hier matin et se terminèrent à 10 heures, alors que le plus vieux des mulâtres Walter Jones, fut lynché par la foule ainsi que son frère, Will Jones.

Les citoyens, qui s'étaient barricadés dans leurs domiciles, furent vers midi et le calme se rétablit aussitôt.

Plus tard, on a trouvé un cadavre, celui de Teller Warren, dans une grange où les Jones ont commencé la série de leurs crimes.

Aucun des nègres n'a été blessé sérieusement.

Les morts sont le shérif G. B. Hammett, du comté de Jefferson, blanc; l'ancien agent de police Frank Kestley, blanc; Claude Freeman, blanc, de Fayette, Miss.; Teller Warren, John Aiken, Tom Weeks, Jesse Thompson et Theod Crayson, tous nègres.

Plus les deux maniaques Jones, lynchés par la foule.

Les blessés sont: Orrin Gillis, ancien shérif, blanc, atteint par une balle à l'épaule; E. B. Appleby, blanc, conducteur sur le "Yazoo", blanc.

Nos étudiants à Sherbrooke

UNE CINQUANTAINE D'ETUDIANTS DE LAVAL FONT UN VOYAGE DANS LES CANTONS DE L'EST.—REÇUS COMME DES PRINCES.

Une joyeuse excursion composée de cinquante étudiants de Laval, s'embarqua pour Sherbrooke, à la goélette Bonaventure, samedi matin. Une réception civique les attendait à l'arrivée et ils furent reçus par le maire F. H. Hébert, à l'hôtel de ville.

Dans l'après-midi, les excursionnistes rendirent visite à Mgr Larocque, au personnel de l'Université Bishop de Lennoxville, et aux députés du comté, MM. F. N. McCrea et Thérrien.

Un joli banquet, présidé par son Honneur le maire termina la journée, et l'éloquence des étudiants agrémenta les agapes. Parmi les orateurs figuraient MM. F. H. Hébert, F. N. McCrea, J. J. Nicol, C. E. Bachand, Henri Lemay, E. Cardinal, Sinal Lamarque, Coffin, C. A. Bertrand, H. Parent, Wilfrid Lazure, E.E.D., et Emile Bruchési, E.E.D.

Hier après-midi, les bruyants excursionnistes se sont rendus à North Hatley. A leur retour, ils offrirent un "five o'clock" au Château Frontenac.

Cette excursion est certainement l'une des plus belles que les étudiants aient jamais faites, et tous, même les "jolis Sherbrookeiens", en conservent un excellent souvenir.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

Mississippi Valley Ry", frappé à la poitrine, au bras et à la jambe, William Kestley, blanc, blessé à la main; William Dennis et W. B. Bond, blancs, tous deux tirés à la jambe.

Hier soir, les cadavres des deux mulâtres étaient encore suspendus aux poteaux de torture.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES

APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. Saint-Laurent, Montréal.

JEUNE HOMME

demandé pour un bureau d'assurances. Ecrire à Casier 70, "Le Devoir".

ORFÈVRE

M. Joseph Bourgoin, de l'Épiphonie, Qué., demande un bon orfèvre comme engagé, et vendrait ou louerait son magasin de bijouterie, etc., établi depuis 28 ans, pour cause de maladie et d'âge, il abandonnerait. S'adresser à l'adresse ci-haut mentionnée.

STENOGRAPHE

demandée pour un bureau d'assurances. Connaissance des deux langues exigée. Ecrire à Casier 70, "Le Devoir".

EMPLOI DEMANDÉ

Demaiselle possédant bonne instruction française, demande position de confiance. Bonnes références. Ecrire à Casier 9, "Le Devoir".

À LOUER

3 logements, eau chaude, fixturs électriques, Nos 885 et 887 rue Durocher, Outremont. 1 logement chauffé par propriétaire, No 992 rue Sherbrooke. S'adresser à J. A. Nadeau, Phone: Main 2431, 35 rue St-Jacques.

CHAMBRE À LOUER

1338 Delorimier, maison privée, électricité. Prix modéré.

FLATS À LOUER

Rue Durocher, six flats très modernes, 7 et 8 appartements, chauffage eau chaude, fixturs installées, fini en bois franc, Nos 680 à 694. S'adresser sur les lieux ou à A. D. Boileau par téléphone Saint-Louis 6928.

A VENDRE

A vendre express pour laitiers, automobiles, victorias, bugheis, etc. Bon marché, chez Ulric Roy & Cie, 1141 Ave. Papineau.

A VENDRE

Bons contrats de la Caisse Hypothécaire Ltée. Numéros suivants: 127, 286, 287, 440, 441, 442, 528, 529. S'adresser R. Foucher, tailleur, 915 Mont-Royal Est. Tél. Saint-Louis 6947.

A VENDRE

Un engin à vapeur type Corlis, système le plus économique, 30 forces, avec bouilloire de 50 forces, en excellente condition, et pouvant porter 100 livres de pression, à vendre à bas prix. Ces appareils peuvent être vus chez MM. Casavant Frères, facteurs d'orgues à Saint-Hyacinthe.

A vendre aussi un moteur à gaz ou à gazoline, de 5 forces, en bonne condition. Pour information s'adresser au même endroit.

A VENDRE OU ECHANGER

Plusieurs épiceries, magasins de cigares, hôtels, maisons meublées pour louer des chambres, boucheries, clos de bois et tout autre commerce. Achetés, si vous désirez vous établir venez à mon bureau, vous assurez des bargains que je vous donnerai; pas un sou à débours. S'adresser: Jean Castelli, 120 Sainte-Catherine Est, bâtisse la "Patricie". Etabli depuis 23 ans. Tél

POLITIQUE ETRANGERE

L'AGITATION EN IRLANDE

John Redmond, chef des nationalistes irlandais, répond avec calme et fermeté à sir Edward Carson

LA CONFERENCE PROJETEE

Londres, 29.—John Redmond, parlant à Cahirciveen, comté de Kerry, hier après-midi, a dit qu'il se réjouit de voir approcher l'heureux moment où les Irlandais auront atteint le but pour lequel ils ont travaillé et souffert depuis des générations. C'est un lieu commun répété par leurs ennemis que l'Irlande est devenue apathique. M. Redmond dit que cette affirmation est manifestement fautive. Il est vrai que les Irlandais ont gardé le silence quand leurs adversaires hurlaient; qu'il ont été tranquilles et respectueux de la loi, pendant que les autres se vantaient de leurs illégalités, provoquant l'émotion et versant le sang. Nous avons dit-il, prêché la non-violence et la conciliation à toutes les croyances, pendant qu'il se livrait à des attaques meurtrières contre les ouvriers nationalistes inoffensifs.

Nous n'avons fait aucune menace de violence, d'effusion de sang ou de révolution si nos désirs ne sont pas réalisés, pendant qu'ils ont menacé l'Empire et le roi lui-même de destruction par la guerre civile, si on ne leur permet pas d'opposer leur veto à un acte du parlement et de méconnaître les désirs manifestes des quatre-cinquièmes de leurs citoyens. Notre attitude est une attitude de paix et de confiance en la justice et le triomphe certain de notre cause. Leur attitude de turbulence, d'illégalité et de mépris est née du désespoir. Ils savent que nous avons gagné la bataille; ils savent qu'ils ont perdu leur procès, qu'ils ont failli partout. Il n'est pas de doute que l'Empire est aujourd'hui unanime en faveur des prétentions de l'Irlande. Le "Home Rule" est la meilleure forme de réponse de la démocratie en Angleterre, en Ecosse et dans le Pays de Galles.

L'APPEL A LA FORCE

Puisque les arguments de nos adversaires ne l'ont pas emporté, il ne reste plus que la force. Est-ce que la minorité d'une seule province irlandaise va nous refuser la justice, parce que Carson dit qu'il n'y aura pas de justice? On ne peut s'émouvoir de ce que nos adversaires affichent le mépris historique du désespoir, mais je regrette que le triomphe du "home rule" doive se traduire sous la forme d'une amère défaite politique pour une partie de nos compatriotes. Mais seul l'abandon du principe du "home rule" pourrait satisfaire ces hommes, et quand leur seul argument est une brutale fin de non recevoir, toutes les nations britanniques demandent que nous établissons le "home rule" sans eux et malgré eux si c'est nécessaire.

M. Redmond dit que le projet de conférence aurait peut-être pu écarter, certaines difficultés s'il avait été accepté dans un esprit de conciliation; mais il a été rejeté avec une brutale insolence par ce-là même qu'il était destiné à rallier. Les nationalistes n'ont pas dit un mot parce qu'ils n'ont pas voulu compromettre le vague espoir d'obtenir le "home rule" du consentement de leurs adversaires.

LA RUINE DE L'ULSTER

Cahirciveen, comté de Kerry, Irlande, 29.—John Redmond, chef des nationalistes irlandais, a reçu un accueil splendide à son arrivée ici, et en réponses aux adresses qui lui ont été présentées à la salle Carnegie, il a tourné en ridicule la sorte copie que les leaders de l'Ulster fournissent aux journaux. Il dit que la fable du serpent de mer n'est rien en présence des "performances" de Carson et de ses amis.

Il faudrait plusieurs millions de livres sterling par année pour établir un gouvernement provisoire en Irlande, a-t-il dit, car le gouvernement provisoire serait isolé entièrement du gouvernement impérial de Westminster et du gouvernement irlandais de Dublin; il n'aurait aucune part aux pensions aux vieillards, à la loi des assurances, et au service des postes. Les marchands de Belfast ne pourraient légalement retirer des chèques, donner des quittances légales, envoyer des lettres par la poste hors des limites du territoire soumis au gouvernement provisoire, ou se faire payer des dettes en dehors de l'Ulster. Il suffit d'examiner sérieusement le projet pour voir la gigantesque absurdité de la chose.

L'Angleterre ne se laissera pas attraper par les propos de gouvernement provisoire, ni intimider par les menaces de la loi de l'Ulster.

JAPON

La Chine se soumet

Elle présente des excuses au gouvernement japonais.

Nankin, 29.—Le général Chang Hsun, commandant des troupes fédérales à Nankin, est allé au consulat du Japon, ce matin, en compagnie d'une escorte de cinquante soldats et il a fait les excuses demandées par le gouvernement de Tokio, pour le meurtre de trois Japonais à Nankin et l'insulte faite au drapeau japonais lors des récents troubles. Le consul se déclarait satisfait et assura le général qu'il avertirait le gouvernement de la chose.

Tokio, 28.—Les excuses du général Chang Hsun au consulat japonais de Nankin, ont eu un heureux effet. Elles ont éloigné toute menace actuelle de danger.

PORTUGAL

La situation au Portugal

L'arrestation de plusieurs radicaux provoque une émeute. — Menace d'une grève générale.

(Service de la Presse Associée)
Lisbonne, 29.—Des dépêches de Torres Vedras, près de la frontière nord-est du Portugal, annoncent que l'arrestation d'un certain nombre de radicaux par la police a causé de grands troubles qui ont nécessité l'intervention de la force armée. Huit personnes ont été tuées, plusieurs blessées et arrêtées. Le gouvernement qui avait comman-

PARADES DES VOLONTAIRES

Belfast, 29.—Quatorze bataillons de volontaires de l'Ulster, comprenant 11,000 hommes de l'armée "No Home Rule", ont paré dans les rues de Belfast hier, drapeaux au vent et tambours battants. Vingt mille spectateurs les ont acclamés.

REDMOND ET CARSON

Londres, 29.—M. Redmond a fait demander à sir Edward Carson de bien vouloir le rencontrer pour examiner l'article par lequel le bill du Home Rule. Le chef nationaliste a posé comme condition que le chef de l'Ulster reconnaisse l'abandon du principe du Home Rule. En réponse à cette offre, sir Edward Carson écrit au "Daily Express" de Londres qu'il consent bien volontiers à avoir une entrevue avec M. Redmond.

LA CONFERENCE D'EDIMBOURG

Edimbourg, Ecosse, 29.—Le Très Honorable Alexander Ure, Lord Advocate d'Ecosse, dans un discours à ses électeurs prononcé hier, a parlé des troubles de l'Ulster. Il a déclaré que le gouvernement provisoire serait traité par les banques comme le sont les républiques de l'Amérique Méridionale et qu'il tomberait sous son propre poids en quelques semaines. Il a ajouté que le gouvernement consentait à convoquer une réunion des chefs des différents partis politiques pour examiner la situation, mais à la condition que le principe du Home Rule soit accepté par tous. A cette condition, le gouvernement consentait peut-être à augmenter la représentation de l'Ulster au parlement de Dublin. De plus, il écouterait toutes les propositions ayant trait à la liberté religieuse et d'éducationnelle de l'Ulster. L'orateur a terminé en disant que dès la semaine prochaine le gouvernement verra à convoquer une réunion des chefs politiques pour le règlement du différend.

MANIFESTATIONS UNIONISTES

Londres, 29.—Pendant que les leaders anglais sont à chercher la solution des difficultés que fait naître le Home Rule, les chefs irlandais continuent leur propagande d'opposition et d'attaques. John E. Redmond a prononcé deux discours hier à Cahirciveen, dans le comté de Kerry, en Irlande, et il a donné une réponse calme mais courageuse au récent défi de sir Edward Carson.

Le chef des nationalistes irlandais a eu une réception enthousiaste et le conseil du comté de Kerry lui a lu une adresse. Dans son discours, Redmond a ridiculisé l'armée et le gouvernement provisoire de sir Carson, et il a affirmé que la cause du Home Rule était gagnée.

On a célébré hier dans les églises presbytériennes, méthodistes, baptistes et moriennes du nord de l'Irlande, l'anniversaire de l'Ulster Day, alors que sir Edward Carson et ses partisans ont signé l'acte de résistance au bill du Home Rule. Sir Edward Carson et Frederick E. Smith assistaient à la cérémonie religieuse qui a eu lieu à l'Ulster Hall de Belfast.

Le prédicateur de l'église presbytérienne, le révérend Hallison, a déclaré que si le roi d'Angleterre avait assisté à la parade militaire de samedi, il n'aurait plus peur de l'Allemagne, avec une telle armée pour le soutenir dans une guerre avec ce pays.

A Liverpool, trois mille protestants ont procédé dans les rues avant d'assister au service religieux.

A Londres, on croit que la réunion du château Broderick, à laquelle assistent le premier ministre, M. Asquith, Winston Churchill, Lloyd George et Walter Runciman, président du Bureau d'Agriculture, a pour but d'étudier la suggestion faite par Lloyd George, de mener une campagne en Irlande pour expliquer à la population le plan de la répartition des terres. Les nationalistes s'étant engagés à appuyer toutes les mesures du gouvernement à la condition que celui-ci fasse voter le bill du Home Rule, il est inutile de penser que le gouvernement songe à briser sa promesse. Par conséquent la réunion au château Broderick ne peut avoir pour but la question de savoir comment le gouvernement transigerait avec les oppositionnistes.

Après la grande revue de l'armée du gouvernement provisoire de l'Ulster, samedi, un groupe de nationalistes s'est jeté sur une automobile pour enlever un drapeau Union Jack. Un des occupants tira un coup de revolver qui atteignit un bûcheron à la jambe.

de cette arrestation, a interdit la publication des journaux royalistes et ultra-radicaux.

Les membres des syndicats ont décidé de déclarer une grève générale pour protester contre l'arrestation de leurs camarades impliqués dans le complot contre le premier ministre. La date en sera fixée dans les vingt-quatre heures.

ANGLETERRE

L'escadre des Antilles

Londres, 29.—Les croiseurs "Soflok", "Berwick" et "Lancaster", composant le 4ème escadron des Antilles Anglaises, ont quitté Davenport, hier. Le navire "Monmouth" laissera la station navale de Chine pour les rejoindre.

MEXIQUE

Trois candidats

Le colonel David de Fuente fera la lutte contre Félix Diaz et Frederico Gamboa.—Une dépêche de Porfirio Diaz le rappelant au Mexique.

Mexico, 29.—Le colonel David de Fuente, ancien ministre des Travaux Publics dans le cabinet Huerta, pose sa candidature à la présidence. Il se réclame du parti libéral républicain. Le premier à qui on ait offert cette candidature est le général Aurelio Blanquet, ministre de la guerre; le général Blanquet a déclaré qu'il ne tenait pas à se présenter.

MGR FORBES TUTTE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Sa Grandeur l'évêque élu de Joliette fait ses adieux à ses anciennes ouailles accourues de toute la paroisse pour lui présenter leurs hommages

TOUCHANTE CEREMONIE

Mgr Forbes, hier après-midi, a fait ses adieux aux paroissiens de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Toute la paroisse s'était rendue à l'église, voulant rendre ses hommages au nouvel évêque de Joliette.

Les vicaires de la paroisse, messieurs les abbés J. A. Lefebvre, Charles de Lamiande, Auguste Paré et Hector Quenel étaient présents aux côtés de Mgr Forbes. On remarquait aussi deux prêtres, enfants de la paroisse, MM. les abbés Arthur et Omar Deschênes, l'un professeur au collège de Saint-Jean et l'autre vicaire au Sacré-Cœur.

Le choeur de chant, sous la direction habile de M. J. A. Boucher, maître de chapelle, rendit une jolie cantate. Puis M. le Dr Verner, marguillier, lut à Mgr Forbes, au nom de la paroisse, une adresse félicitant le nouvel évêque de la faveur marquée que lui témoignait l'Eglise, le remer-

çant pour le bien accompli durant les deux courtes années de son ministère à Saint-Jean-Baptiste et déplorant son départ. L'adresse qui est enthousiaste, fut ensuite présentée à Mgr Forbes qui l'accepta avec gratitude et émotion, et dit à ses paroissiens combien il était content de les laisser, eux qui n'avaient eu que respect et estime pour leur curé et s'étaient toujours montrés des paroissiens dans toute l'acceptation du mot.

La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

De nombreux et riches cadeaux furent envoyés à Monseigneur par les paroissiens, et le nouveau titulaire de Saint-Jean-Baptiste, le Rév. Dubuc. On a aussi admiré une croix en argent qui est certainement une des plus belles de la province.

DANS LE Monde Ouvrier

12

FIN D'UNE CONVENTION.

Le congrès ouvrier du Canada a clos sa convention samedi vers 2 h. p.m., après avoir siégé depuis 8 h. 30 le matin. Comme il restait à examiner une dizaine de rapports et près de soixante-dix propositions différentes, on doit admettre que en dépit de la longueur de la séance on est obligé de procéder.

Parmi les propositions d'intérêt général qui ont été discutées on distingue une proposition relative au maintien de la loi sur les différends industriels. Dans les conventions précédentes les délégués du congrès ouvrier s'étaient montrés très sympathiques à cette loi. Même à la convention de Calgary une résolution avait été adoptée demandant le rappel pur et simple de cette loi.

Mais samedi dernier une proposition nouvelle fut faite, approuvée par la majorité et qui consistait à ce que le comité exécutif le soin de préparer des amendements à la loi, s'il y a lieu. Les délégués des provinces de l'Ouest votèrent en masse contre la loi, tandis que les délégués des provinces de l'Est, y compris Québec, votèrent en masse pour la loi. On ne sait pas si le projet de résolution en faveur du parti socialiste fut rejeté à une très grande majorité. Les orateurs ont déclaré que le congrès des métiers et du travail du Canada ne soutiendrait aucun parti, pas même le parti socialiste.

Un autre projet de résolution fut présenté, demandant aux comités exécutifs des provinces et aux conseils centraux du travail de toute la Puissance, d'activer le plus possible le travail de propagande en faveur des unions internationales affiliées à la Fédération Américaine du Travail.

Plusieurs résolutions ont été adoptées sous forme de vœux pour être présentées au gouvernement provincial de Québec. La convention demande d'abord que le gouvernement de Québec fasse une attention spéciale à l'inspection des établissements sur les bûches en construction et particulièrement dans la construction des ponts métalliques et tous travaux de charpenterie en fer; les propositions de cette résolution ont relevé, avec acréte, que le gouvernement de Québec était négligent sur ce point et que nombre d'accidents qui arrivent seraient évités si les inspecteurs faisaient leur devoir. Une résolution unanimement adoptée demande l'abolition pure et simple des bureaux de placement. Une proposition tendant à obliger les gouvernements provinciaux ou municipaux à faire des règlements plus modernes pour la construction des logements ouvriers fut laissée sur la table et tout corps central du travail est autorisé à demander les sortes de règlements qui conviendraient plus particulièrement à chaque localité.

A midi la séance allait être levée lorsqu'un délégué proposa à la séance continue jusqu'à complète expédition des affaires soumises à cette convention, ce qui fut adopté.

Enfin, vers 2 h. p.m., le comité des remerciements fut introduit et déposa son rapport. Dans ce document, qui fut approuvé par acclamation, des remerciements sont offerts à la ville de Montréal au nom de toute la convention, aux citoyens, à l'administration municipale, aux journaux, aux organisateurs du congrès et aux unions ouvrières de Montréal.

Le président, M. J. C. Watters, remercia en son nom personnel les délégués pour l'honneur qu'ils lui ont fait de le réélire à son poste et prononça la clôture de la 29ème convention du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Les délégués canadiens-français chantèrent alors d'une voix vibrante l'hymne national "O Canada, terre de nos aïeux", et on se sépara en proie à un grand enthousiasme.

NOUVEAUX OFFICIERS.

M. Raoul Lefebvre, agent d'affaires de l'union des plâtriers depuis sept ans, a été réélu à ce poste vendredi soir, sans opposition.

M. F. Denis, de Montréal a été nommé membre du comité qui doit surveiller le dépouillement du scrutin pour le vote référendum qui a été donné dernièrement dans toutes les unions locales de charpentiers, menuisiers de l'Amérique du Nord, au sujet de la fusion des deux grandes sociétés de charpentiers : la Fraternité Unie et la Société Amalgamée.

M. F. Denis participera ces jours-ci pour Indianapolis où a lieu le dépouillement du scrutin.

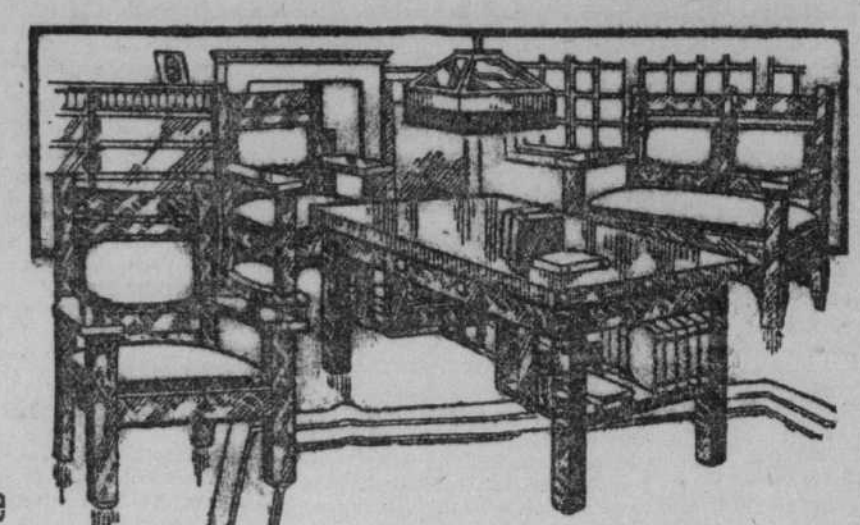
REUNIONS POUR CE SOIR, 5ème LUNDI DU MOIS :

Union des charpentiers menuisiers.
Union des employés des manu-

Valiquette
471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

AMEUBLEMENT DE LIVING-ROOM EN CHÊNE FUMÉ

Tables
Ovales
et
Rondes
Pupitres
Lampes
Bibliothèque



Fauteuils
Bergantes
Sofas
Canapés
Cellerettes
Tables
à Cartes

Avec la tombée des feuilles et les jours pluvieux de l'automne, le froid fait déjà son apparition. Avant-coureur de l'hiver, il nous fait penser aux bonnes et longues soirées passées au coin du feu, blotti dans un bon fauteuil, humant la parfum qui répand un Havana. Mais pour jouir ainsi, il faut savoir meubler votre living-room et le rendre intime. C'est le fauteuil confortable et douillet, puis la bergère pour le visiteur et le sofa qui complète. La table sous laquelle on place les magazines, la bibliothèque qui remplace souvent un ami et enfin, et non le moindre, la cellerette que tout invité apprécie toujours. N'oubliez pas le dôme électrique ou à gaz qui, par sa lumière indécise, donne aux choses un cachet particulier.

1 table de boudoir chène solide, largeur 40 pouces, avec tablettes de chaque côté pour magazines, tiroir au centre avec tout le matériel à écrire, pieds carrés, fini chène fumé; 1 fauteuil en chène fumé, siège en cuir Boston et dossier avec barreux; 1 fauteuil en chène fumé, siège en jute et dossier avec barreux; 1 sofa en chène fumé, longueur 62 pouces, avec même siège que fauteuil. Le set complet pour... **\$57.75**

Autres fauteuils et bergantes recouverts en vrai cuir pour : \$15.00, \$16.00, \$17.50, \$19.00, \$22.50, \$25.00, \$27.50 et \$30.00.

Tables rondes, 20 pouces de diamètre, régulier, \$5.95, \$8.00, pour... **\$5.95**

Table en chène, fumé avec tablettes, grand, 38 x 26, pour... **\$15.25**

Tables, 36 x 24, avec tablettes en dessous, chène fumé, pour... **\$17.00**

Tables ovales, 45 pouces, (venant seulement d'arriver) tablettes en dessous, pour... **\$19.00**

Quatre jolies lampes, seulement, en chène fumé, hauteur 6 pieds, alambiqué en verre plissé, 20 x 20, avec frange verte, connexion toute prête. Régulier \$16, pour... **\$11.95**

Une centaine de ces magnifiques douillettes pour lit double seront mises en vente mardi, à un prix d'introduction. Importation nouvelle, longueur 6 pieds, largeur 5 pieds. Couleurs vertes, bleu tendre, bleu foncé, rose, rouge, brun, violette, mauve, vieux rose, Persanes et Orientales, soie, satin et satinette, toutes sont remplies de duvet de première qualité.

Se vendant régulièrement \$13.50, Mardi pour... **\$9.39**

Se vendant régulièrement \$8.75, Mardi pour... **\$5.89**

Se vendant régulièrement \$12.00, Mardi pour... **\$8.89**

Se vendant régulièrement \$10.50, Mardi pour... **\$7.98**

Un lot spécial de 25 sera mis en vente lundi à... **\$2.65**

Couvertes Pure Laine \$3.39

Un lot de soixante-quinze couvertes en laine de 5 lbs, largeur 56 pouces, longueur 80 pouces. Douces et moelleuses. Jolie bordure bleue. Cette couverture vous plaira certainement à première vue. Vendues régulièrement \$5.00, pour... **\$3.39**

Nous ajouterons à cette vente, pour la rendre encore plus intéressante, une ligne de couvertes de 7 lbs, grandeur 68 x 86. Régulier \$6.75, pour \$4.95, et couvertes de 8 lbs, 72 x 90. Régulier \$7.75, pour... **\$5.59**

Ce Poêle est Absolument ce qui Convient pour une Cuisine de Moyenne Grandeur

Ce magnifique poêle de grandeur proportionnée, fait d'acier mat, couleur uniforme. Gril Duplex. Bordure nickelée. Très beau réchaud. Une valeur réelle de \$30.00. Spécialement destiné pour cuisine de grandeur moyenne. Six seulement à... **\$23.00**

Autres sortes de numéros plus grands... **\$32.00 à \$75.00**

Poêles en fonte avec réchaud... **\$21.75, \$23, \$25.00 à \$35.00**

factures de portes et de châssis et ébénistes.

Union des charpentiers en fer.

A la salle Dionne :

Union des cordonniers monteuses.

Union des travailleurs en "stock" des manufactures de chaussures.

Une course qui finit mal

(Service de la Presse Associée)

Winchester, Ky., 29 — Un nommé White et son cousin Charles Hollin revenaient en voiture de l'église hier matin. Dans une autre voiture étaient M. et Mme Ellis Brandenburg. Histoire de s'amuser, on mit les chevaux au grand trot et il en résulta une course à qui dépasserait l'autre.

Lorsque le cheval de White tenta de dépasser celui de Brandenburg, les deux voitures s'accrochèrent. Celle de White fut renversée. Il s'ensuivit une altercation entre les occupants. Brandenburg sortit un revolver et ouvrit le feu. Hollin et White répondirent. Brandenburg reçut une balle dans la tête et sa femme fut blessée à l'épaule. White tomba sous le coup d'une balle dans l'abdomen. Brandenburg est mort. Quant à sa femme et White, on ne croit pas qu'ils survivent à leurs blessures. Hollin est sous arrest.

Chroniques de Léon LORRAIN

En vente au Devoir et dans toutes les librairies

CHAQUE VOLUME 25c ; FRANCO 27c

TROIS PETITS LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Billets du soir (deuxième série) d'Albert LOZEAU

À bout portant de Nap. TELLIER

LA VIE SPORTIVE

DANS LE MONDE DU BASEBALL

Les parties de samedi et d'hier

LIGUE AMERICAINE	SAMEDI
Boston.....	4-Philadelphie... 3
Détroit.....	4-Cleveland..... 3
Washington.....	3-New York..... 2
Chicago.....	6-St. Louis..... 2

DIMANCHE	POSITION DES CLUBS
Chicago.....	1-Cleveland..... 2
St. Louis.....	3-Détroit..... 1

LIGUE NATIONALE	SAMEDI
Boston.....	9-Philadelphie... 3
Brooklyn.....	4-New York..... 0
Chicago.....	11-Cincinnati... 2
Pittsburg.....	4-St. Louis..... 3

DIMANCHE	POSITION DES CLUBS
Cincinnati.....	2-Chicago..... 0
Chicago.....	5-Cincinnati... 3

POSITION DES CLUBS	G.	P.	P.C.
Philadelphia.....	96	51	64
Washington.....	83	63	57
Cleveland.....	83	65	57
Boston.....	75	68	52
Chicago.....	77	72	57
Détroit.....	64	85	49
New York.....	53	91	36
St. Louis.....	55	95	37

POSITION DES CLUBS	G.	P.	P.C.
New York.....	96	47	67
Philadelphia.....	85	57	59
Chicago.....	85	65	57
Boston.....	65	78	45
Brooklyn.....	62	82	43
Cincinnati.....	63	87	42
St. Louis.....	50	98	33

Athlétique, 16; Maisonneuve, 4

LES CHAMPIONS DE LA LIGUE MAISONNEUVE SONT ECRASES PAR LES PROTEGES DE BILLY INNES, AU TERRAIN DU NATIONAL, SAMEDI APRES-MIDI.

Les clubs Maisonneuve et Athlétique se sont rencontrés samedi après-midi dans la première joute pour la coupe la "Presse" et le championnat de la ville. L'équipe de Gadois a écrasé la Maisonneuve. Le résultat fut de 16 à 4.

Tuero, pour l'Athlétique, quoique pas très régulier, tint cependant ses adversaires en échec. Il n'accorda que trois coups réussis.

Les hommes de "Médé" Dugrenier commirent erreurs sur erreurs et les protégés de Billy Innes se jouèrent d'eux. Il serait assez difficile d'établir une différence entre les deux clubs, car les amateurs présents à la joute d'hier viendront avec nous que les champions de la ligue Maisonneuve ne sont pas devenus à combattre contre les Athlétiques.

L'historique du jeu donnera une juste idée de la valeur des deux équipes.

ATHLETIQUE	AB.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Cutter, 2b.....	5	1	1	1	0	1	0
Flynn, 3b.....	5	1	1	1	1	0	0
Crutchley, s.s.....	3	0	1	1	2	1	0
Sabourin, r.f.....	5	3	2	0	0	0	0
Bruneau, c.f.....	3	2	2	1	0	0	0
Carmel, 1b.....	5	3	2	1	0	0	0
Lamothe, 1b.....	4	1	2	0	0	0	0
Laporte, c.....	4	0	1	0	2	0	0
Tuero, p.....	5	3	1	0	6	0	0

MAISONNEUVE	AB.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Doodst, 1b.....	4	1	2	0	1	0	0
Lacasse, s.s.....	4	0	0	0	2	0	0
Sperry, r.f.....	1	2	0	0	0	0	0
Ducharme, c.....	1	0	0	0	1	0	0
Boisclair, c.....	1	0	0	0	1	0	0
Dugrenier, 2b.....	4	0	1	2	1	0	0
Miller, p.....	1	0	0	0	1	0	0
Moffatt, p.....	2	0	1	0	0	0	0
Elie, c.....	1	0	0	0	0	0	0
Beauchamp, c.f.....	1	0	0	0	1	0	0
Kerlin, 1b.....	3	0	0	0	3	0	0
Turner, 3b.....	4	0	0	3	0	0	0

Coup de 3 buts, Cutter; C. de 2 buts, Dugrenier; buts sur balles, de Tuero 7, de Miller 3, de Moffatt 1; retirés au bâton, par Tuero 9, par Miller 2, par Moffatt 6; double jeu, Miller à Kerlin 3; Turner, laideur sur les buts, Athlétiques, 4; Maisonneuve 6; C. sacrifiés, Elie, Kerlin, Crutchley, Laporte, Bruneau, sacrifice fly, Flynn, 3; buts volés, Sabourin, 2; Dugrenier, 2; Sperry 3; Cutter, Flynn, Crutchley 2; Carmel, Tuero, Moffatt, Ducharme, "balk", Tuero, balle mal lancée, Moffatt. Arbitre: Larry Weatherbee.

Un match de cent dollars

Mardi soir, 30 septembre aura lieu au club Athlétique Canadien la joute générale des clubs Eagles, un match pour un pari de \$100 entre deux équipes de quatre joueurs dont voici les noms des équipiers, J. H. A. Fautoux, M. H. Goulet, P. Goulet, Cap. Le club Eagle a pour entraîneur de nos meilleurs joueurs de quilles, une personne de M. Ed. Mireault. Cette organisation possède dans son sein un grand nombre de joueurs et d'amateurs du jeu de quilles; le président de cette association M. J. H. A. Fautoux a déclaré dernièrement que les Eagles seront représentés dans toutes les classes de la M.B.A. Les soirées de pratiques, les supporters du jeu de quilles se réuniront au local de la société et viendront encourager les joueurs en vue d'aller eux-mêmes dans la conquête du Championnat de la M.B.A.

L'équipe qui sera opposée à l'équipe du capitaine Poirier est composée de C. Berthia, A. Bonin, J. Morin, J. E. Guendou, Cap. La partie sera jouée à 7 h. 30. Rendez-vous des joueurs et de leurs amis 1344 rue Peel, siège de la société.

Greer défait

Toronto, 29.— La parfaite connaissance du parcours et l'habileté d'Ed. Duran lui ont valu la victoire samedi dans la course en canot pour le championnat d'Amérique, contre Frank Greer, de Boston. L'épreuve était disputée sur une distance de 3 milles dans la Baie de Toronto. Duran termina la course avec un avantage de cinq longueurs. Le temps du vainqueur fut de 20-40-1-2.

Wells victorieux

Sydney, N. G., du sud, 29.— Matt Wells, le pugiliste anglais, a obtenu la décision de l'arbitre sur les points contre Owen Moran, un autre pugiliste anglais, dans une rencontre de 20 assauts disputée en cette ville samedi.

Une aventure du bon Raymond

COMMENT CAZEUX, TOUJOURS ENTREPRENEUR, A SAUVE LA VIE A LA FILLE D'UN OFFICIER ANGLAIS DANS LES RUES DE CANNES, (FRANCE), POURSUIVIE PAR UN CHIEN ENRAGE.

APRES - DEMAIN IL LUTTERA CONTRE PERRELLI AU PARC SOHMER.

Raymond Cazeaux sera demain dans nos murs, prêt à se mesurer après-demain contre John Perrelli, au Parc Sohmer.

Ce match est deux dans trois, à finir, au genre extra-léger; seul le collier de force sera interdit.

Cazeaux a été récemment le héros d'une aventure dans le Midi de la France, pendant son séjour assez court en Europe et peu s'en est fallu que le président de la République française ne le décorât pour le courage dont il fit preuve dans cette circonstance.

Le brave Raymond se promenait dans une petite rue étroite mais pittoresque de Cannes (Alpes-Maritimes), un endroit de villégiature très apprécié par feu le roi Edouard VII, quand il entendit crier au chien enragé et se retournant il aperçut un énorme chien de chasse, les yeux égarés par la rage, la gueule écumante; l'animal furieux descendait à toute vitesse la rue; juste sur son chemin se trouvait une jolie fillette de quinze ans, l'enfant d'un officier distingué de l'armée anglaise, lequel villégiaturait dans cette si jolie petite ville.

Retenant en toute hâte son veston et s'en entourant le bras et l'avant-bras gauches, Cazeaux se précipita au-devant de la bête, tandis que la jeune fille restait d'horreur figée sur place, l'engagée avec le chien enragé une lutte courte mais désespérée; un grand effort accourut et fracassa le crâne de l'animal d'un coup de bâton. Sans la bravoure, la présence d'esprit et la promptitude de Cazeaux, il est certain que la jeune fille aurait été mordue par le chien enragé et on peut juger facilement de l'importance de l'acte.

Il va sans dire que Raymond Cazeaux fut ce jour-là le "lion" fêté par toute la population, mais il fit la chose en riant, disant que ce n'était là qu'un incident sans importance et que s'il n'avait jamais en face de lui un chien enragé, sa carrière de lutteur serait une succession triomphale de victoires faciles.

John Perrelli a aussi pratiqué avec ardeur en Europe, pendant ces dernières semaines; on le considère aujourd'hui comme un maître dans l'art du combat. Il a été battu au Parc Sohmer, il y a deux ans, par Cazeaux, dans un match au grec-romain et il désire ardemment venger cette défaite en terrassant son adversaire au style "go-as-you-please", plus conforme à son tempérament, plus conforme à son tempérament, plus conforme à son tempérament, plus conforme à son tempérament.

Les courses de motocyclettes et de bicyclettes

DE NOMBREUX ACCIDENTS ONT MARQUE LA SEPTIEME JOURNEE DE LA SAISON AU PARC DELORMIER. — LES EPREUVES FURENT TRES CONTESTEES.

La septième réunion de courses de motocyclettes et de bicyclettes au Parc Delormier a remporté un succès peut-être plus vif que les précédentes.

De nombreux accidents, heureusement sans gravité, donnèrent aux vaillants motocyclistes l'occasion de montrer toute leur audace et tout leur sang-froid. Harold Brown, puis David, Martineau et enfin Cleghorn, ramassèrent des pelles qui virent tomber les spectateurs, mais chaque fois les vaillants coureurs se relevèrent sans presque aucun mal et repartirent des ovations lorsqu'ils passèrent devant les tribunes.

Le clou de la réunion a été sans contredit la course de l'heure en bicyclette à laquelle prirent part une dizaine de coureurs.

Cette course fut passionnante au possible; St-Pierre, Wilksy, Christi, se tenant ensemble du commencement à la fin. Lorsque la cloche sonna pour l'annonce du dernier tour un des compatriotes de Christi lui cria de s'arrêter sur St-Pierre et Wilksy qu'il ne put jamais rattraper, ceci fut d'autant plus regrettable que Christi avait mené la course presque tout le temps et avait une magnifique chance d'arriver 1er ou second.

Dans la finale des bicyclettes, St-Pierre et Wilksy arrivèrent nez à nez et les juges déclarèrent le match nul.

Le jeune Gabriel Basseys, âgé de 15 ans se classa 3e dans les courses de vitesse et 4e dans la course de l'heure.

Résultat détaillé des courses de bicyclettes et de motocyclettes:

Les Alertes ont été vaincus

Ottawa, 29.— Le club local de rugby a fait son apparition à Cornwall, samedi, pour jouer la partie décisive du championnat de la N.L.U. Les joueurs de Factory Town se sont quand même rendus en uniforme sur le terrain et comptèrent cinq points.

L'absence du Montréal est, par conséquent, causée par une erreur de 166 grammes échangée entre le président Murphy et les exécutifs des deux clubs.

Cornwall réclame maintenant le championnat de la N.L.U.

Les gens de la M.A.A. réclament eux aussi le championnat. Samedi, ils furent avertis que le Cornwall refusait de se rendre à la décision du président Murphy et le Montréal ne fit pas le voyage. Cependant, toutefois, le titre de champion de la N.L.U. Le président aura donc à rendre sa décision.

Cornwall réclame maintenant le championnat de la N.L.U.

Les gens de la M.A.A. réclament eux aussi le championnat. Samedi, ils furent avertis que le Cornwall refusait de se rendre à la décision du président Murphy et le Montréal ne fit pas le voyage. Cependant, toutefois, le titre de champion de la N.L.U. Le président aura donc à rendre sa décision.

Le championnat de la N.L.U.

Cornwall, 29.— Le club de baseball n'ayant pas fait son apparition à Cornwall, samedi, pour jouer la partie décisive du championnat de la N.L.U. Les joueurs de Factory Town se sont quand même rendus en uniforme sur le terrain et comptèrent cinq points.

L'absence du Montréal est, par conséquent, causée par une erreur de 166 grammes échangée entre le président Murphy et les exécutifs des deux clubs.

Cornwall réclame maintenant le championnat de la N.L.U.

Les gens de la M.A.A. réclament eux aussi le championnat. Samedi, ils furent avertis que le Cornwall refusait de se rendre à la décision du président Murphy et le Montréal ne fit pas le voyage. Cependant, toutefois, le titre de champion de la N.L.U. Le président aura donc à rendre sa décision.

Le baseball à Ahuntsic

Le club des Amusements d'Ahuntsic a été défait hier après-midi, sur son propre terrain, par l'Association Artistique et Athlétique Ahuntsic dans une joute de baseball. Le résultat fut de 5 à 2.

Nous donnerons demain le résultat détaillé de cette joute.

AU "CERCLE PAROISSIAL"

Ce soir, aux salles du Cercle Paroissial, assemblée générale de la section des raquetteurs. Des questions très importantes y seront discutées et on y fera l'élection des officiers pour l'année 1913-14. Que tous soient présents sans faute.

L. L. SICARD, Secrétaire.

BICYCLETES

1ère série. — St-Pierre; 2e série. — Wilksy; 3e série. — G. Barreys, junior. Finale. — St-Pierre et Wilksy, exæquo; G. Barreys, E. Oubé, Julien.

RECORD DE L'HEURE

5 milles 10-17, St-Pierre.
10 milles 30-15, Christi.
15-14 milles 45, Christi.

L'HEURE 20 MILES ET DEMI

1er St-Pierre.
2e Wilksy à 3-4 de longueur.
3e Christi à 50 verges.

5 MILLES MOTOCYCLETES AMATEURS

1er Leduc, 2ème Platt, 3ème Chabot. Temps—7-40. Harold Brown se blessa au 6e tour.

10 MOTOCYCLETES, 2 CYLINDRES

David tombe au premier tour. Martineau au 8ème. Accidents sans gravité. Cleghorn finit seul en 14 minutes.

5 MILLES HANDICAP MOTOCYCLETES

Martineau Scratch donnant 10 secondes à Cleghorn, 60 à Leduc et 70 à Cogan. 1er Cleghorn, 2e Martineau à 2 longueurs. 3e Cogan à 1-4 de tour. Temps—de Martineau, 7-26.

A la piste de Woodbine

PRES DE 10,000 PERSONNES ONT ASSISTE A LA DERNIERE JOURNEE DE LA REUNION. — LES RESULTATS.

Toronto, 29.—Le meeting de Woodbine s'est terminé samedi, devant une assistance de 10,000 personnes. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, à réclamer \$500 ajoutés, 6 furlongs. — 1. Marchewski, 111 Obert, \$16.10, \$3.90, \$3.40, 2. Capor Barry, \$14, Watts, \$7.70, \$2.40, 3. Maid of Fromme, 96, Taylor, \$3.80. Temps—1-40-3-4.

Booser, Sarolta, Bursar, Miss Edna Fenwick, Mary Bud, Floral Crown ont aussi couru.

2ème course, \$500, 2 ans et plus 5 furlongs. — 1. Hodge, 113, Burs, \$3.20, 2. Surprising, 116; Rightmire, \$2.40, 3. Cedar Michael, 195, Obert. Temps—1-41-3-5.

3ème course, 6 furlongs, \$500. — 1. Silent Pilot, 114, Clement, \$4, \$3, \$2.70, 2. Best Bet, 109; Overt, \$3.50, \$4.80, 3. Stellata, 112, Peak, \$9.70. Temps—1-15.

Thomas Hare, Nigadoo, Battling Nelson, Surprising, Amazeant ont aussi couru.

4ème course, la coupe "Toronto", 2 milles 1-4, \$2,500, 3 ans et plus. — 1. Airey, 101, Taylor, \$3.30, \$4.20, 2. Pandorina, 95, Gray, \$4.70, 3. Calgary, 110, Skirvin. Temps—3-57-2-5.

Calumny et First Sight ont aussi couru.

5ème course, steeplechase, 2 milles 1-2, \$2,000, chevaux de 4 ans. — 1. Welship, 146, Kernath, \$3.50, \$2.80, 2. Jack Dennerlin, 140, Walker, \$5.40, \$3.40, 3. Melos, 132, Jeffers, \$4.70. Temps—5-00.

Lizzie Flat a aussi couru; Turbine a tombé; Luckola a refusé; The African, Bill Andrews, ont déserté leurs jockeys.

6ème course, 1 mille 70 verges, \$500, 3 ans et plus. — 1. Chester Krum, 116, Burns, \$3.40, \$2.80, \$2.40, 2. Merry Lad, 107, Nolan, \$3.90, 3. Naylor, 113, Obert, \$2.50. Temps—1-46-2-5.

Golden Treasure, Ben Prior, Bat Wa, Dr Holzhner, Cynosure ont aussi couru.

Les Alertes ont été vaincus

Ottawa, 29.— Le club local de rugby a fait son apparition à Cornwall, samedi, pour jouer la partie décisive du championnat de la N.L.U. Les joueurs de Factory Town se sont quand même rendus en uniforme sur le terrain et comptèrent cinq points.

L'absence du Montréal est, par conséquent, causée par une erreur de 166 grammes échangée entre le président Murphy et les exécutifs des deux clubs.

Cornwall réclame maintenant le championnat de la N.L.U.

Les gens de la M.A.A. réclament eux aussi le championnat. Samedi, ils furent avertis que le Cornwall refusait de se rendre à la décision du président Murphy et le Montréal ne fit pas le voyage. Cependant, toutefois, le titre de champion de la N.L.U. Le président aura donc à rendre sa décision.

RICHMOND ET ATHLETIQUE VICTORIEUX

ASHTON A DONNE LA VICTOIRE A SON CLUB HIER APRES-MIDI. — DUCHESNIL NE RECUT PAS LE SUPPORT QU'IL ETAIT EN DROIT D'ATTENDRE. — LE BAL-MORAL EST DECLASSE.

Les deux parties de baseball jouées hier dans les séries de la ligue de la Cité ont donné d'excellents résultats favorables aux clubs Richmond et Athlétique. Le premier a blanchi les Voltigeurs de la victoire, par un score de 6 à 0 et le second a triomphé des Balmorals par 11 points contre 5. Ce n'est pas la faute à Duchesnil si les Voltigeurs ont reçu une couche de blanc de sécher dans la joute d'ouverture. Ses balles furent contrôlées d'une façon parfaite, mais ses équipes lui ont coûté un très mauvais support. Fred Ashton de son côté n'accorda qu'un seul coup réussi aux Voltigeurs.

Les Richmond se trouvent maintenant en excellente position de rejoindre les Athlétiques si ceux-ci se font battre par les Mascottes, le 12 octobre.

Voici les scores détaillés des joutes: RICHMOND

AB.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Dandurand, 2b.....	3	1	1	1	3	0
Pelland, c.f.....	4	2	1	0	0	0
O. Cleghorn, c.f.....	1	0	0	0	0	0
Lavoie, s.s.....	3	1	0	0	0	0
St-Martin, r.f.....	4	0	1	0	0	0
Morin, c.....	4	0	0	1	4	1
Ashton, p.....	4	0	0	0	1	0
Jacob, 1b.....	4	0	0	0	0	0
Reilly, 3b.....	4	0	0	2	1	0
Gauthier, 1b.....	4	0	0	0	0	0

Totaux..... 36 6 5 27 8 0

VOLTIGEUR

AB.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Whelan, 2b.....	3	0	1	2	0	0
Deschamps, 3b.....	3	0	0	1	2	0
Rocheport, 1b.....	1	0	0	2	0	2
Bessette, 1b.....	3	0	0	0	1	0
Duchesnil, p.....	2	0	1	1	2	0
Buell, c.....	3	0	0	1	2	1
Lafrance, s.s.....	3	0	0	0	1	2
Bernard, 1b.....	3	0	0	0	0	0
Houge, r.f.....	3	0	0	1	0	0
Larue, r.f.....	2	0	0	0	0	0

Totaux..... 25 0 1 27 12 6

Score par reprise: Richmond..... 202010100 — 6 Voltigeurs..... 000000000 — 0

Sommaire: Coups de deux buts, Lavoie, Duchesnil, 1er but sur erreur, Richmond, 4; Buts sur balles, Ashton, 2; Duchesnil 2. Retirés au bâton, Ashton 14, Duchesnil 15. Buts volés, Dandurand, Pelland, St-Martin, Morin, Deschamps, Larue. Frappés par le lanceur, Deschamps, Bernard. Balle manquée, Buell. Laissés sur les buts, Richmond 3. Durée de la partie, 1 h 50. Arbitres: McEwen et Parks.

BALMORAL

AB.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
McGoogan, 1b.....	2	0	0	9	2	0
Grannary, 3b.....	4	2	1	3	5	1
Runions, s.s.....	4	0	1	0	2	0
McKay, c.f.....	3	1	0	0	0	0
Pierce, p.....	4	0	2	0	3	1
Rices, 1b.....	3	0	0	5	1	0
Barry, 2b.....	4	0	0	3	1	1
Carmel, r.f.....	3	0	0	0	1	0
Colahan, c.....	0	0	0	1	0	0
xLang.....	0	0	0	0	0	0

Totaux..... 30 5 4 24 15 6

ATHLETIQUE

AB.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Cutter, 2b.....	5	1	1	2	3	0
Flynn, 3b.....	5	1	1	2	1	0
Crutchley, s.s.....	3	3	2	4	1	0
Sabourin, c.f.....	3	3	2	3	0	0
Bruneau, 1b.....	3	2	2	1	0	0
Carmel, p.....	4	0	1	0	4	0
Lamothe, 1b.....	3	0	0	1	0	1
Laporte, r.f.....	4	0	2	1	1	0

LA MAISON DES PETITS

L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

Mgr l'Archevêque de Montréal bénit la pierre angulaire du nouvel édifice, samedi après-midi. — Discours de Sa Grandeur, de M. le Dr Boucher, M. Jérémie Décarie, M. le Dr Guérin et M. Bourassa

LA LUTTE CONTRE UN FLEAU

Mgr l'archevêque a présidé, samedi après-midi, à la bénédiction et à la pose de la pierre angulaire de l'hôpital Sainte-Justine. Au pied de l'édifice dressée devant la façade de l'édifice en construction, une foule nombreuse a suivi la cérémonie religieuse et les discours des orateurs. Aux places d'honneur, on remarquait les dames patronnesses de l'Institution, quelques sœurs de charité, qui dirigent l'hôpital, des médecins et des personnes de marque.

L'archevêque de Montréal, le secrétaire provincial, l'ex-maire Guérin, M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, ont hautement félicité les dames patronnesses dont le dévouement a réalisé des miracles.

M. Bourassa a dénoncé énergiquement, approuvé d'ailleurs tant sur l'édifice que dans la foule, la plaie de la mortalité infantile.

M. le docteur Boucher, président du bureau médical de l'Institution, présentait les orateurs.

Nous avons remarqué dans l'assistance : le docteur Raoul Masson, le docteur Jean Desmarie, M. et Mme de G. Beaubien, M. Louis et Mme Beaubien, Mme Germaine, Mme Louis Beaubien, le docteur Bourgoin, le docteur Falardeau, le docteur Rhéaume, Mme Duckett, M. l'abbé Beaubien, ancien curé du Saulx, M. le docteur Bouchard, M. Magnan, Cloutier, le docteur Atherton, Mme Geo. O'Neil, M. Kane, Mlle Poupore, Mlle Graham.

LE DOCTEUR BOUCHER

Le président du bureau médical de l'hôpital Sainte-Justine souhaitait la bienvenue aux invités. Le docteur fait l'historique de l'Institution, qui a passé de la rue Saint-Denis à l'avenue de Lorimer et revivra enfin, dans un local beaucoup plus considérable, rue Saint-Denis.

Les petits malades que l'hôpital a reçus se comptent déjà par milliers et cependant l'Institution n'a point de revenu fixe, elle vit uniquement de charité et de dévouement. Les dames patronnesses qui sont d'admirables quêtesuses, et dévouement des médecins, des saintes filles de la Charité, qui ont donné leur temps sans compter.

C'est d'ailleurs cette abnégation qui a fait vivre l'hôpital et on a le droit de fonder sur elle le plus grand espoir.

Mgr L'ARCHEVEQUE

On a sous les yeux l'un des nombreux exemples de la charité chrétienne qui n'étonne plus, dit Sa Grandeur, Mgr l'archevêque, Bruchési. Une ville doit être très fière de donner refuge pour les enfants, les indigents et les vieillards, sans lequel elle ne pourrait passer pour une cité civilisée. L'n n'a pas toujours été ainsi Tertulien disait : "Parmi les juges qui nous accusent, combien y en a-t-il qui ont vu la mort à leurs enfants ?" L'archevêque voulait la mort des enfants déformés. Le texte de la loi des Douze Tables à Rome n'était pas moins sévère : Il disait : que si l'enfant est mal conformation, que le père le tue lui-même, sans délai. Et Senèque et Plutarque faisaient l'apologie de pareilles doctrines.

Un changement est enfin venu qui a eu son origine dans la Chèque de Bethléem. Un enfant vint au monde, qui grandit et passa trente ans de sa vie à se pencher sur toutes les misères, morales et physiques, à redresser tous les torts. Reconnaissances cependant qu'il a eu pour les petits enfants une tendresse spéciale. Non seulement il voulait qu'on les laissât venir à lui, mais il s'écriait : "Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, vous l'aurez fait à moi-même".

On n'assiste pas à la naissance

Les laxatifs NA-DRU-CO diffèrent en ce qu'ils ne donnent pas de colique, ne purgent pas ni ne causent de nausée, ni ne perdent leur efficacité par un emploi continu. Vous pouvez toujours vous y fier.

25c. la boîte chez votre pharmacien.

National Drug and Chemical Co. of Canada Limited.

leur soulagement, des amonnes. "Au risque de paraître arriéré, je ne crains pas de dire que j'attends plus d'une œuvre qui ne vit pas seulement de la générosité de deux ou trois, mais du sou du pauvre, comme de l'obole du riche."

"Qu'on donne à l'hôpital, dans chaque famille, cinq sous seulement de l'argent que l'on gaspille aux spectacles et l'Institution sera sûre de vivre."

"Travaillons surtout à faire vivre cette œuvre patriotique et religieuse, destinée à combattre la plaie de la mortalité infantile qui met la ville de Montréal, au point de vue des statistiques, derrière les villes les plus saines de la Chine."

M. Bourassa dit, à l'instigation de la présidente, qu'il se présente des l'Institution un moyen pratique de secourir l'œuvre de Sainte-Justine en versant une obole dans le tronc placé près de la pierre angulaire.

Mgr l'archevêque fait remarquer que l'obole du riche, nécessaire pour gagner les indulgences, peut être donné au fonds de l'hôpital.

Le docteur Boucher remercie ensuite les orateurs et les dames patronnesses et l'on procède à la pose de la pierre angulaire.

Celle-ci contient la première pierre de tous les jours du jour, des pièces d'argent et un numéro complet du Devoir.

Après l'archevêque, les dames patronnesses, les orateurs et les invités, la foule défile devant l'Institution. Dans le tronc, tombent de nombreuses pièces blanches.

PRIS AU PIÈGE

UN ANCIEN AGENT DE POLICE ET SON COMPAGNON VEULENT EXTORQUER UNE SOMME D'ARGENT A UNE FEMME; ILS SONT AUSSI TÔT SIGNALÉS A LA POLICE QUI LES APPREHENDE ET LES MET SOUS VERROUS.

Félix Jolicoeur, ancien agent de police, et Robert Cairn, ancien agent de police, ont été pris samedi soir sous l'accusation d'avoir essayé d'extorquer une somme d'argent à une dame Eliza Rouleau, demeurant au No 98 de la rue Deschamps.

Au début de la semaine dernière, Jolicoeur et Cairn se rendirent chez Mme Rouleau et lui enjoignirent de leur donner \$40, l'avertissant en même temps que si elle ne se rendait pas à leur désir, ils la feraient passer par la maison de désordre.

Mme Rouleau, croyant qu'ils étaient des agents de police, prit de la pitié et versa la somme demandée. Ils virent bien repasser chez elle la fin de la semaine.

Entre temps, elle se rendait chez le chef Campeau, auquel elle racontait l'affaire, et le lieutenant Dépatie, commis à la police des mœurs en l'absence de l'inspecteur O'Keefe, fut aussitôt choisi, avec le détective Gagnon, pour tendre la piège aux deux malfaiteurs.

De bonne heure samedi matin, ils se rendirent à la demeure de Mme Rouleau. Il n'y était arrivée que depuis quelques heures, quand Jolicoeur et Cairn se présentèrent pour empêcher le magot. Mme Rouleau se soumit de bonne grâce et tout alla pour le mieux dans le meilleur des mondes, quand au moment de franchir la porte, les deux malfaiteurs sortant de leur cachette, prirent le grappin sur nos cartouches et les conduisirent illico aux quartiers généraux de la police, où ils furent enfermés.

Ils furent relâchés plus tard, sous caution, et ont dû comparaitre devant le juge Leclerc.

Jolicoeur et Cairn ont respectivement 27 et 38 ans. Ils ont dit de meurtre également au Nos 142 rue Brebeuf et 40 rue Hutchison.

LES ARRIVAGES

Steamers A De

Englishman, Avonmouth, Montréal

Kaiser Auguste

Victoria, New-York, Hambourg

Pannonia, New-York, Trieste

America, New-York, Naples

Tenetic, Liverpool, Montréal

Celtic, Liverpool, New-York

Royal George, Avonmouth, Montréal

St-Paul, Southampton, New-York

Saxonia, Madeira, New-York

La Touraine, New-York, Havre

Washington, New-York, Brema

Caledonia, New-York, Glasgow

Landmark, New-York, Anvers

Czar, New-York, Libau

Dominion, Philadelphia, Liverpool

Caronia, Liverpool, New-York

Malajetie, Southampton, New-York

Cretic, Gènes, Boston

Utonia, Trieste, New-York

George, Avonmouth, Montréal

EN ROUTE POUR MONTREAL

Vaisseau De Date

Ruthenia, Trieste, Sept. 4

Nora, Londres, Sept. 10

Lake Michigan, San Domingo, Sept. 15

Pallanza, Rotterdam, Sept. 16

Manxman, Bristol, Sept. 16

Montezuma, Londres, Sept. 17

Scotian, Londres, Sept. 18

Scandinavian, Glasgow, Sept. 20

Candia, Glasgow, Sept. 20

Inishowen, Glasgow, Sept. 20

MONTREAL-MARIEVILLE

La Compagnie des tramways Montreal & Southern Country l'inaugure officiellement samedi. — Réception chez M. le député Robert. — Banquet et discours.

(De notre envoyé)

Samedi après-midi, la "Montreal & Southern Country Railway Co." inaugurerait une ligne de tramways électriques entre Montréal et Marieville. (Co. Rouville). A cette occasion, on avait organisé de grandes fêtes pour l'arrivée du premier train qui avait à son bord, les directeurs et les officiers de la compagnie accompagnés de leurs familles.

A la gare, M. J. Emile Ostiguy, avocat, secrétaire de la ville de Marieville, adressa quelques mots de bienvenue aux visiteurs. Il y eut d'abord réception chez M. Edmond Robert, député du comté, puis un somptueux banquet fut offert dans une salle publique. Une centaine de convives y prirent part. Au dessert, de nombreux discours furent prononcés. M. J. Emile Ostiguy, président du banquet, prit le premier la parole. Il félicita la compagnie d'avoir accepté de relier Marieville à Montréal par une ligne de tramways, mais il regrette que cette innovation n'ait eu lieu plus tôt.

"Si les communications avaient été plus faciles entre la métropole du Canada et notre ville, dit-il, il est probable que nous aurions perdu, il y a quelques temps, le collège que tous nous regrettons." Il demanda à la compagnie d'établir un service de nuit, au moins durant la saison d'opéra. M. Ostiguy assure que ce service serait très bien vu.

M. Ed. Robert, M.P.P., est l'orateur suivant. "L'espérance, dit-il, que la compagnie ne s'arrêtera pas en si bonne voie, et qu'avant longtemps une ligne de tramways sillonnera le comté de Rouville dans toutes ses parties."

M. Wm. B. Powell, gérant général de la compagnie, donne à M. Robert l'assurance que dans un avenir prochain, la M. S. C. R. aura un réseau établi non seulement dans le comté de Rouville mais dans toute la province.

MM. H. Saint-Mars, maire de Longueville, l'échevin Ward, Edmond Hardy, représentant du maire de Montréal-Sud, Jas. A. Yates, secrétaire de la compagnie, adressèrent aussi la parole.

Il n'y eut qu'une santé de portée celle des dames, par Emile Benoit, du "Devoir".

Après le banquet, les pompiers volontaires de Marieville exécutèrent une parade devant le bureau de poste. Puis il y eut promenade autour de la ville. A 6 heures 20 p.m., le train revenait à Montréal.

Voici quelques noms de ceux qui assistèrent au banquet: Mmes Maud, Margorie et Gladys Powell, Olivia Standish; Mmes W. B. Powell, Edmond Robert, Em. Ostiguy, H. Saint-Mars, Ed. Hardy, Ward, C. Friedman, A. Chervier, J. Favreau, J. G. Lamarre, F. Rainville, A. Rondeau, A. Ostiguy, Elise Chicoine, D. Willet, J. A. Ouellette, P. Ledoux, A. F. Hunt, J. Hudson, officier de la M. S. C. R. J. Hallaghan, surintendant; J. G. Mayer, ingénieur; Jas. A. Yates, secrétaire; Léon Provost, ingénieur, l'un des promoteurs de la ligne; et de nombreuses personnes de Marieville, Raoul Laberge et Alph. Cloutier, de la "Patrie".

La Navigation

NOTES MARITIMES.

Le "Scandinavian", ligne Allan, est arrivé de Montréal à Glasgow, ce matin.

Le "Scotian", ligne Allan, est attendu à Montréal, de Londres et du Havre à 3 heures cet après-midi.

Le "Domenican", ligne Allan, est arrivé samedi à Montréal de Londres et du Havre.

Le "Bengore Head" a quitté Pictou pour Montréal hier.

Le "Manchester Corporation" a quitté Montréal pour Manchester hier.

Le "Cassandra", ligne Donaldson, est attendu ce soir à Montréal de Glasgow.

Le "Saturnia", ligne Donaldson, a quitté samedi Montréal pour Glasgow.

Le "Royal Edward", ligne C. N. R., est arrivé de Bristol à Montréal samedi.

Le "Lake Manitoba", ligne C.P.R., est arrivé de New-York à Montréal hier.

Le "Laurentine", ligne White Star, a quitté Montréal pour Liverpool samedi.

Le "Megantic", ligne White Star, a quitté samedi Liverpool pour Montréal.

Le "Ausonia", ligne Cunard, a quitté Montréal pour Plymouth et Londres samedi.

LES ARRIVAGES

Steamers A De

Englishman, Avonmouth, Montréal

Kaiser Auguste

Victoria, New-York, Hambourg

Pannonia, New-York, Trieste

America, New-York, Naples

Tenetic, Liverpool, Montréal

Celtic, Liverpool, New-York

Royal George, Avonmouth, Montréal

St-Paul, Southampton, New-York

Saxonia, Madeira, New-York

La Touraine, New-York, Havre

Washington, New-York, Brema

Caledonia, New-York, Glasgow

Landmark, New-York, Anvers

Czar, New-York, Libau

Dominion, Philadelphia, Liverpool

Caronia, Liverpool, New-York

Malajetie, Southampton, New-York

Cretic, Gènes, Boston

Utonia, Trieste, New-York

George, Avonmouth, Montréal

Head, ...	Dublin, ...	Sept. 20
Canada, ...	Liverpool, ...	Sept. 20
Cairn, ...	Hull, ...	Sept. 21
Elmham Head, ...	Dublin, ...	Sept. 23
Turcoman, ...	Bristol, ...	Sept. 23
Manchester		
Miller, ...	Saint-Jean, ...	Sept. 23
Virginian, ...	Liverpool, ...	Sept. 24
Manchester		
Port, ...	Manchester, ...	Sept. 24
Corinthia, ...	Londres, ...	Sept. 25
Andania, ...	Southampton, ...	Sept. 25
Bengore Head, ...	Pictou, ...	Sept. 27
Hesperian, ...	Glasgow, ...	Sept. 27
Letitia, ...	Glasgow, ...	Sept. 27
Megantic, ...	Liverpool, ...	Sept. 27
Guernsey, ...	Sydney, ...	Sept. 27

L'IMMEUBLE

Pour \$53,000, M. D. Roy a vendu à M. A. Letang la propriété portant les Nos 71 à 87 de la rue Portland et 255 à 265 de la rue Villeneuve.

Pour \$27,000, M. A. Handfield a vendu à M. J. Archambault la propriété portant les Nos 2576 à 2582a de la rue Waverly.

Pour \$21,250 M. E. Mayer a vendu à M. A. Bernabé la propriété portant les Nos 1161 à 1171 de la rue Saint-Hubert.

Pour \$13,000, M. Cohen a vendu à M. W. Wainwright une partie du lot No 34 de la Côte St-Louis avec résidence située sur la rue Clark.

Pour \$7,076 M. J. Lebel a vendu à la Lactawanna Co. le lot 798 et une partie du lot 197 du quartier Sainte-Anne.

Pour \$15,000, M. A. Racine a vendu à M. R. F. Douglas la partie sud-est du lot 218-75 et 76 de la paroisse de Montréal avec résidence portant le No 661 de l'avenue Grosvenor, Westmount.

Pour \$19,750, M. J. Poissant a vendu à M. P. Sauvageau le lot 1913-84 de la paroisse de Montréal avec édifices situés rue Saint-Anne.

Pour \$8,150 M. G. A. McColl a vendu à M. H. Eln une partie des lots 421 à 43 du quartier Saint-Jean-Baptiste avec résidences portant les Nos 1114 à 1124 de l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Pour \$9,069, M. J. Archambault a vendu à M. A. Handfield le lot 25-552 de la Côte des Neiges.

Les savants sont saufs

Philadelphie, 29. — M. P. V. Perkins, de cette ville, a reçu une dépêche aujourd'hui, lui annonçant comme fausse la nouvelle de la mort tragique de quatre savants, qui auraient été massacrés par les cannibales dans la Guinée Allemande. La dépêche dit que les savants sont actuellement dans l'île Murray, près des côtes de l'Australie. Le docteur A. H. Mayer, de l'Institut Carnegie de Washington, était à la tête du parti, qui s'embarqua en juillet dernier pour les îles de Corail.

zoiroy voyait dans une telle union une revanche du destin qui avait fait d'elle la femme d'un marchand de drogues. Aussi, de toute l'ardeur de son ambition, elle convoitait Pierre Bravières pour l'une de ses filles; ce qui lui eût permis de conquérir l'enviable grade de belle-mère d'un docteur.

M. Rozoir ne s'associait point au rêve de sa femme. Il n'aimait guère les médecins d'aujourd'hui: "Ils sont trop, répétait-il. Plus de dignité: les voilà qui s'arrachent les clients de la bouche, c'est dégoûtant." Le pharmacien croyait avoir aussi contre le docteur Bravières des griefs spéciaux. Selon lui, le nouveau médecin "formulait mal". M. Rozoir entendait par là que le jeune docteur prescrivait peu de remèdes, mais des régimes alimentaires aux malades: "Il cherche à bien nourrir ses clients, disait le pharmacien, il veut les engraisser, c'est très joli, mais en attendant il nous réduit nous autres à pain chercher, à nous serger le ventre!" Ce qui aggravait encore ses rancœurs, c'est que, depuis l'arrivée à Brenay du docteur Bravières, Mme Rozoir et ses deux filles semblaient prises d'une frénésie de luxe et d'élégance. Certes, de tout temps, à Brenay, les dames Rozoir s'étaient distinguées par leur docilité à suivre les modes de Paris et même par une certaine tendance à les exagérer; plus d'une fois, elles avaient éveillé

des jalousies chez ces dames qui, volontiers, raillaient les préférences de la femme et des filles du pharmacien pour certaines nuances de tissus. Il est vrai que Mme Rozoir manquait de discrétion dans le choix des couleurs: trop souvent, elle portait des robes d'un rouge violent, tandis que ses filles s'habillaient de teintes douces, rose clair, bleu pâle, crème. Aussi, lorsque Mme Rozoir pavoisait de rouge paraissait, le dimanche, à la grand-messe, entre ses deux filles vêtues de couleurs tendres, on ne pouvait pas ne pas la comparer à une grosse praline entre deux bonbons fondants.

M. Rozoir laissait d'ordinaire à sa femme et à ses filles toute liberté de suivre leurs goûts et de s'habiller comme pour enchanter l'oeil des malades: "Il cherche à bien nourrir ses clients, disait le pharmacien, il veut les engraisser, c'est très joli, mais en attendant il nous réduit nous autres à pain chercher, à nous serger le ventre!" Ce qui aggravait encore ses rancœurs, c'est que, depuis l'arrivée à Brenay du docteur Bravières, Mme Rozoir et ses deux filles semblaient prises d'une frénésie de luxe et d'élégance. Certes, de tout temps, à Brenay, les dames Rozoir s'étaient distinguées par leur docilité à suivre les modes de Paris et même par une certaine tendance à les exagérer; plus d'une fois, elles avaient éveillé

des jalousies chez ces dames qui, volontiers, raillaient les préférences de la femme et des filles du pharmacien pour certaines nuances de tissus. Il est vrai que Mme Rozoir manquait de discrétion dans le choix des couleurs: trop souvent, elle portait des robes d'un rouge violent, tandis que ses filles s'habillaient de teintes douces, rose clair, bleu pâle, crème. Aussi, lorsque Mme Rozoir pavoisait de rouge paraissait, le dimanche, à la grand-messe, entre ses deux filles vêtues de couleurs tendres, on ne pouvait pas ne pas la comparer à une grosse praline entre deux bonbons fondants.

M. Rozoir laissait d'ordinaire à sa femme et à ses filles toute liberté de suivre leurs goûts et de s'habiller comme pour enchanter l'oeil des malades: "Il cherche à bien nourrir ses clients, disait le pharmacien, il veut les engraisser, c'est très joli, mais en attendant il nous réduit nous autres à pain chercher, à nous serger le ventre!" Ce qui aggravait encore ses rancœurs, c'est que, depuis l'arrivée à Brenay du docteur Bravières, Mme Rozoir et ses deux filles semblaient prises d'une frénésie de luxe et d'élégance. Certes, de tout temps, à Brenay, les dames Rozoir s'étaient distinguées par leur docilité à suivre les modes de Paris et même par une certaine tendance à les exagérer; plus d'une fois, elles avaient éveillé

des jalousies chez ces dames qui, volontiers, raillaient les préférences de la femme et des filles du pharmacien pour certaines nuances de tissus. Il est vrai que Mme Rozoir manquait de discrétion dans le choix des couleurs: trop souvent, elle portait des robes d'un rouge violent, tandis que ses filles s'habillaient de teintes douces, rose clair, bleu pâle, crème. Aussi, lorsque Mme Rozoir pavoisait de rouge paraissait, le dimanche, à la grand-messe, entre ses deux filles vêtues de couleurs tendres, on ne pouvait pas ne pas la comparer à une grosse praline entre deux bonbons fondants.

M. Rozoir laissait d'ordinaire à sa femme et à ses filles toute liberté de suivre leurs goûts et de s'habiller comme pour enchanter l'oeil des malades: "Il cherche à bien nourrir ses clients, disait le pharmacien, il veut les engraisser, c'est très joli, mais en attendant il nous réduit nous autres à pain chercher, à nous serger le ventre!" Ce qui aggravait encore ses rancœurs, c'est que, depuis l'arrivée à Brenay du docteur Bravières, Mme Rozoir et ses deux filles semblaient prises d'une frénésie de luxe et d'élégance. Certes, de tout temps, à Brenay, les dames Rozoir s'étaient distinguées par leur docilité à suivre les modes de Paris et même par une certaine tendance à les exagérer; plus d'une fois, elles avaient éveillé

des jalousies chez ces dames qui, volontiers, raillaient les préférences de la femme et des filles du pharmacien pour certaines nuances de tissus. Il est vrai que Mme Rozoir manquait de discrétion dans le choix des couleurs: trop souvent, elle portait des robes d'un rouge violent, tandis que ses filles s'habillaient de teintes douces, rose clair, bleu pâle, crème. Aussi, lorsque Mme Rozoir pavoisait de rouge paraissait, le dimanche, à la grand-messe, entre ses deux filles vêtues de couleurs tendres, on ne pouvait pas ne pas la comparer à une grosse praline entre deux bonbons fondants.

M. Rozoir laissait d'ordinaire à sa femme et à ses filles toute liberté de suivre leurs goûts et de s'habiller comme pour enchanter l'oeil des malades: "Il cherche à bien nourrir ses clients, disait le pharmacien, il veut les engraisser, c'est très joli, mais en attendant il nous réduit nous autres à pain chercher, à nous serger le ventre!" Ce qui aggravait encore ses rancœurs, c'est que, depuis l'arrivée à Brenay du docteur Bravières, Mme Rozoir et ses deux filles semblaient prises d'une frénésie de luxe et d'élégance. Certes, de tout temps, à Brenay, les dames Rozoir s'étaient distinguées par leur docilité à suivre les modes de Paris et même par une certaine tendance à les exagérer; plus d'une fois, elles avaient éveillé

des jalousies chez ces dames qui, volontiers, raillaient les préférences de la femme et des filles du pharmacien pour certaines nuances de tissus. Il est vrai que Mme Rozoir manquait de discrétion dans le choix des couleurs: trop souvent, elle portait des robes d'un rouge violent, tandis que ses filles s'habillaient de teintes douces, rose clair, bleu pâle, crème. Aussi, lorsque Mme Rozoir pavoisait de rouge paraissait, le dimanche, à la grand-messe, entre ses deux filles vêtues de couleurs tendres, on ne pouvait pas ne pas la comparer à une grosse praline entre deux bonbons fondants.

M. Rozoir laissait d'ordinaire à sa femme et à ses filles toute liberté de suivre leurs goûts et de s'habiller comme pour enchanter l'oeil des malades: "Il cherche à bien nourrir ses clients, disait le pharmacien, il veut les engraisser, c'est très joli, mais en attendant il nous réduit nous autres à pain chercher, à nous serger le ventre!" Ce qui aggravait encore ses rancœurs, c'est que, depuis l'arrivée à Brenay du docteur Bravières, Mme Rozoir et ses deux filles semblaient prises d'une frénésie de luxe et d'élégance. Certes, de tout temps, à Brenay, les dames Rozoir s'étaient distinguées par leur docilité à suivre les modes de Paris et même par une certaine tendance à les exagérer; plus d'une fois, elles avaient éveillé

des jalousies chez ces dames qui, volontiers, raillaient les préférences de la femme et des filles du pharmacien pour certaines nuances de tissus. Il est vrai que Mme Rozoir manquait de discrétion dans le choix des couleurs: trop souvent, elle portait des robes d'un rouge violent, tandis que ses filles s'habillaient de teintes douces, rose clair, bleu pâle, crème. Aussi, lorsque Mme Rozoir pavoisait de rouge paraissait, le dimanche, à la grand-messe, entre ses deux filles vêtues de couleurs tendres, on ne pouvait pas ne pas la comparer à une grosse praline entre deux bonbons fondants.

M. Rozoir laissait d'ordinaire à sa femme et à ses filles toute liberté de suivre leurs goûts et de s'habiller comme pour enchanter l'oeil des malades: "Il cherche à bien nourrir ses clients,

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Meslé, gérant.

Aujourd'hui maximum... 67
Même date l'an dernier... 41
Aujourd'hui minimum... 48
Même date l'an dernier... 35

BAROMETRE : 8 h. matin : 29.83; 11 h. matin : 29.83; midi : 29.84.

DEMAIN
BEAU ET DOUX.

(Service particulier)

Toronto, 29. — La perturbation atmosphérique qui s'était manifestée dans le golfe du Mexique, se fait maintenant sentir dans la région des lacs où le vent abonde.

Le vent souffle assez violemment dans le golfe du Saint-Laurent, mais le temps s'est tenu beau.

Dans la vallée du Saint-Laurent et celle de l'Ottawa, beau et chaud aujourd'hui. Mardi, vents d'est et plus frais.

Dans le bas du Saint-Laurent : vents frais du nord, temps frais.

Dans les provinces maritimes : vents d'ouest. Mardi, vent du nord, plus froid.

A DEMAIN

A cause du manque d'espace nous sommes forcés de remettre à demain la publication de plusieurs faits intéressants, notamment le compte rendu de la magnifique cérémonie qui eut lieu hier matin à la chapelle de Notre-Dame des Anges. On y a fait la bénédiction d'une plaque commémorative de tous les directeurs de la Congrégation des Hommes de Ville-Marie et aussi d'un tableau montrant les noms des préfets de la Congrégation depuis sa fondation en 1883.

M. Fisher est choisi

(Dernière heure)

Sainte-Marie, 29. — L'hon. Sydney Fisher, ancien ministre de l'agriculture dans le cabinet Laurier, a été choisi cet après-midi comme candidat libéral dans Châteauguay. Il a obtenu quatre voix de majorité sur ses deux concurrents à la convention, MM. Robert Ness et A. F. Leggett.

Assemblée à l'Islet

LE DR. PAQUET S'EXPLIQUE. — M. CARON LE DENONCE. — REUNION FAISABLE.

Québec, 29. — Une grosse assemblée contradictoire a eu lieu hier après-midi, à l'Islet, où répondant à un défi, l'hon. M. Caron, M. Lapointe, député de Kamouraska, et M. Cannon, député de Dorchester, ont été rencontrés par M. Paquet et M. Morin, les deux députés du comté de Laforce. L'assemblée a été paisible et deux mille personnes environ y assistaient.

Le Dr. Paquet a expliqué ses votes aux Communes et a défendu la politique du gouvernement. Son discours a été marqué de quelques interruptions. M. Lapointe lui a répondu et a dénoncé son attitude sur la loi de contribution de même que ses autres votes en Chambre.

M. Caron a annoncé sa rupture complète avec le Dr. Paquet et qu'aux prochaines élections, il sera avec les électeurs pour qu'il soit battu.

M. Laforce, M. Morin et M. Cannon ont surtout traité de politique provinciale.

Le nouveau lord-maire

Sir Thomas Vansittart Bowater, élu aujourd'hui premier magistrat de Londres, et le premier Lancastrien qui a cette dignité.

(Service de la Presse Associée)
Londres, 29. — Sir Thomas Vansittart Bowater, élu aujourd'hui lord-maire de Londres, entrera en fonctions le 9 novembre. C'est le premier Lancastrien qui est élu lord-maire, l'origine de sir Thomas Bowater, l'origine de sir Thomas Rawlinson, lord-maire en 1705, étant douteuse. Après sir Thomas Bowater, il y aura tout d'abord une liste de Lancastriens à la tête de la Cité, les prochains lords-maires devant être, sauf accident, sir Charles Johnston, sir Charles Cheers Wakefield et sir William Dunn, étant tous nés dans le Lancashire.

Sir Thomas Bowater est né en 1862 à Manchester. Il est le chef d'une maison de fabricants de papier. Il a été élu shérif en 1885 et plus tard il est devenu évêque.

La France vainqueur

Elle conserve de nouveau le trophée d'aviation internationale, au meeting de Reims.

(Service de la Presse Associée)
Reims, France, 29. — La France a de nouveau remporté le premier prix de la coupe internationale d'aéroplane.

Il y avait une douzaine de nations représentées, la France et la Belgique. Maurice Prévost a parcouru 114, 28 milles en 59 minutes 45 secondes, soit d'une vitesse de deux milles à la minute. Son confrère, Eugène Zillert, a parcouru, à même espace en 62 minutes, brisant ainsi tous les records. Le Belge, Albert Crambe, a pris 69 minutes et 57 secondes.

(Service de la Presse Associée)
Constantinople, 29. — Le traité de paix entre la Turquie et la Bulgarie a été signé ce matin par les plénipotentiaires.

Opérateur Demandé

On demande un opérateur sur machine Monoline. S'adresser au "Devoir" 71a Saint-Jacques.

CONVENTION DES LIBÉRAUX

UNE SOIXANTAINE DE DÉLEGUÉS LIBÉRAUX SONT EN SEANCE DEPUIS 10 HEURES CE MATIN. — ILS AJOURNENT A 1 HEURE SANS AVOIR FAIT UN CHOIX.

LES RUMEURS.

La convention libérale pour le choix d'un candidat dans le comté de Châteauguay s'est ouverte à 10 heures ce matin; 60 délégués étaient présents.

M. Thomas T. Gabbie, de Howick, a été élu président; les secrétaires conjoints sont M. John Maw d'Ormaizot et M. Nap. Malette, de Sainte-Martine. La convention s'est ajournée à 1 heure p. m., afin de donner aux délégués le temps d'aller dîner.

On mentionne comme candidats probables MM. Mel Stangster, d'Ormaizot; Thomas T. Gabbie, président, et P. Leggett.

M. Ernest McGown, marchand de Sainte-Martine, sur lequel on fondait des espérances est parti pour Montréal ce matin. On commente son départ comme un refus d'accepter la candidature.

A L'AFUT DEPUIS DEUX MOIS.

Un citoyen de Châteauguay, que nous rencontrons samedi, nous déclare qu'en vérité, l'élection est commencée depuis deux mois dans cette circonscription électorale. Voici deux mois que les agents du parti ministériel parcourent la région, sondant les reins et les cœurs et s'efforçant d'appliquer aux libéraux tièdes les plus efficaces moyens de persuasion.

A LA POLICE

POLICIERS DANS DE JOLIS DRAPS.

Les deux ex-policiers Félix Jolicoeur et Robert Cairn, accusés d'avoir voulu obtenir de larges sous de fausse représentation, de Mme Duhéne, ont plaidé non coupables. Leur procès aura lieu mercredi le 1er octobre. Tous deux ont été libérés sous un cautionnement de \$100 chacun.

VOIS A L'ÉTALAGE.

Une dizaine de personnes étaient accusées, ce matin, de vol à l'étalage chez Woolworth (magasin de 5-10-15c). Quelqu'un des plaidés "coupable" et ont reçu leur sentence infamante. Francis Frappier, 317 avenue de l'Hôtel, a été condamné à 10 jours de prison. Il a plaidé non coupables.

Francis Frappier, 317 avenue de l'Hôtel, a été condamné à 10 jours de prison. Il a plaidé non coupables.

IL VENDAIT SANS LICENCE

Le capitaine Bélanger du poste No 6 a arrêté hier après-midi, un nommé Francis Frappier, 317 avenue de l'Hôtel-de-Ville, accusé d'avoir gardé et vendu sans licence des boissons émétales. Il a été condamné à \$100 d'amende par le recorder Geoffroy.

ETRE IMMONDE.

Pour avoir frappé l'agent de police Bonneville et avoir tenu au Parc La Fontaine une conduite indécente, un nommé Didace Bélanger a été condamné ce matin en Cour du Recorder à \$100 d'amende.

Nouvel acte de vandalisme

(Service de la Presse Associée)
Yarmouth, Ang., 29. — Une escouade de sauteuses incendiaires ont détruit la nuit dernière les pelouses des terrains de golf municipaux de Yarmouth en se servant d'acides.

Elles ont laissé sur les lieux deux notes où elles avouent, dans la première, leur acte de vandalisme et, dans la seconde, déclarent : "Le chantier de construction a été incendié par nous."

Cette dernière note fait allusion à l'incendie qui a détruit samedi dernier un chantier de cette ville.

Elles ajoutent : "Nous avons imbibé d'huile le tout et ensuite nous y avons laissé une chandelle allumée."

D'autres cartes ont été trouvées portant ces inscriptions : "Ni vote, ni sport, ni paix, ni prospérité sauve!"

La fin d'un consortium

(Service de la Presse Associée)
Londres, 29. — Le consortium des cinq puissances, Angleterre, France, Allemagne, Russie et Japon, qui avait conclu une entente donnant un modèle à certains groupes de banquiers pour tous les emprunts chinois a été virtuellement dissout.

Le gouvernement britannique a pris l'initiative de la dissolution parce que les autres puissances n'en ont pas observé l'esprit. Elles avaient fait de l'entente un instrument d'hostilité aux intérêts des financiers anglais.

Les cinq puissances mentionnées agissent encore de concert pour les prêts au gouvernement chinois pour les fins générales d'administration, mais chaque puissance a été libérée de l'appuyer ses citoyens qui désirent lancer des emprunts pour les chemins de fer et d'autres projets industriels ainsi que pour les fins provinciales.

Huttes de bergers millénaires

(Service de la Presse Associée)
Rome, 29. — Un certain nombre de huttes, supposées avoir été habitées par des bergers avant la fondation de Rome, en 753, avant Jésus-Christ, viennent d'être découvertes dans les fouilles du Forum et sur le mont Palatin, par le commandant Boni. Elles sont tout à fait conservées.

Plans diparus

(De notre correspondant)
Québec, 29. — Le département de la Milice insistera auprès du Procureur Général pour qu'une enquête soit faite sur la disparition des plans du camp de Valcartier, qui avaient été déposés au bureau d'enregistrement.

De nouveaux plans ont été reçus ce matin pour remplacer ceux qu'on a enlevés.

L'ENQUÊTE MUNICIPALE

A l'enquête sur l'ouverture de la rue Sherbrooke, M. G. Langlois, directeur du "Pays", est le principal témoin de la matinée. — L'exactitude des chiffres du "Pays" mise en doute par le tribunal. — Protestation du commissaire Lachapelle.

A la séance de ce matin de l'enquête sur les achats de terrain pour l'ouverture de la rue Sherbrooke, le principal témoin a été M. G. Langlois, directeur du "Pays". Avant lui, le commissaire Lachapelle a été appelé pour répondre à quelques questions nouvelles.

Nous donnons une copie de témoignages qui ont précédé ces déclarations, quoiqu'ils ne révèlent rien d'important.

M. G. H. Labbé, négociant, a vu quatre lots à la rue Sherbrooke, à la Ville pour prix de ses terrains. Il en était possesseur depuis 12 ans. Il a eu connaissance des achats que faisait la Ville par l'avis de M. Geoffroy demandant des options pour ses terrains achetés de la Montreal Land Improvement Company. Quand il a offert ses lots à la Ville, il n'a fait et on ne lui a demandé aucune promesse pour pousser l'expropriation.

M. Joseph Laurence a reçu \$3,781 pour deux lots vendus à la Ville ; il en était possesseur depuis 1902 et les avait payés \$1,400 soit environ 20 sous le pied.

Le commissaire Lachapelle a expliqué que le nom de M. L. E. Geoffroy a été suggéré au bureau par le commissaire Dupuis, s'il se le rappelle bien. On avait d'abord choisi MM. F. X. Dupuis et M. Dufresne que le conseil a ensuite refusés. Il ne se rappelle pas comment le nom de M. Marius Dufresne est venu devant le bureau, mais il croit que c'est parce que M. Dufresne était l'auteur du plan de Maisonneuve; il ne le connaît pas personnellement. Quand le conseil a refusé de prendre M. Dupuis, il croit qu'on a suggéré de choisir l'exécutif Bumbury.

A ce moment, l'ancien contremaître de la Voirie, J. G. H. Dupont vient suggérer une question à M. Lamothe. Le commissaire Lachapelle proteste contre sa présence. "Est-il à la connaissance de la cour, dit-il, que M. Dupont a un passé judiciaire?"

"Nous ne pouvons entrer dans ces détails", dit le tribunal.

"Je comprends", dit M. Lachapelle, mais il y a certains contacts qui répugnent. Je n'aurais pas d'objection à ce que le nommé Dupont passât ses questions par écrit à M. Lamothe, mais pas de la façon dont il le fait."

"Nous sommes exposés à cela, dit le juge Fortin, puisque nous avons demandé à tous les citoyens de dire ce qu'ils savent."

M. le docteur J. J. Guerin, ancien maire, est ensuite appelé. Il déclare que du temps qu'il était maire il s'est opposé à l'expropriation, parce qu'il était d'avis que M. S. Monro demandait des améliorations, elle devait en payer le coût.

Quand Maisonneuve fit adopter son plan par la Législature, il ne croit pas que le conseil municipal de Montréal en ait eu connaissance, quoiqu'il payât M. Lanctôt, assistant du procureur-général pour le tenir au courant de ce qui se passait à la législature.

Le docteur Guerin profite de l'occasion pour protester contre les articles du "Pays" qui ont été publiés par son journal.

M. Langlois dit qu'il a pris ces renseignements dans les journaux pour ce dernier article.

Il continue son témoignage cet après-midi.

L'holocauste de Québec

(De notre correspondant)
Québec, 29. — C'est ce matin qu'ont été célébrés à leur dernière demeure les huit victimes de l'holocauste de Saint-Sauveur. Jamais peut-être on ne vit à Québec de funérailles plus imposantes. Des milliers de personnes ont dansé en cette occasion un témoignage public de sympathie à la famille affligée.

Les six cercueils contenant les restes des victimes avaient été placés dans quatre voitures, ce qui ne s'est vu qu'une fois. Partout sur le parcours la foule était énorme. Le service a été chanté par le R. P. Legault, curé de Saint-Sauveur. L'inhumation des victimes a eu lieu au cimetière Saint-Charles.

Les élèves de plusieurs instituts assistaient en corps aux funérailles.

M. Langlois et les tribunaux

Dans une entrevue publiée par la Gazette de ce matin, M. Godfrey Langlois déclare qu'il demandera réparation aux tribunaux des dommages matériels qui pourraient résulter, pour son journal, de l'interdiction épiscopale.

"Je suis décidé à faire face à la musique, dit-il, si les amis du Pays et les partisans de la liberté de parole veulent m'appuyer et m'aider. Je prendrai note des conséquences matérielles de ce mandement. Je demanderai, cela va de soi, réparation devant les tribunaux et je m'arrangerai avec mes amis de telle façon que l'affaire sera poussée jusqu'au Conseil Privé."

Les courses de taureaux

(Service de la Presse Associée)
Madrid, 29. — La saison des courses de taureaux se termine, mais l'enthousiasme des "toreros", augmente. Ainsi hier, il y eut, en Espagne, plus de 25 courses, dont deux à Madrid. 150 taureaux furent tués. Un matador se blessa légèrement à Madrid, tandis qu'un deuxième se fit déchirer la figure à Seville.

Pour l'Hôpital Sainte-Justine

Le montant des offrandes déposées lors de l'inauguration samedi, s'élève à \$900. Les dames patronnesses de l'institution adressent leurs remerciements aux généreux donateurs.

L'affaire Lalumière

L'affaire Lalumière doit venir cet après-midi devant le magistrat Leclerc. L'enquête sera reprise à 2 heures. M. Lepage sera de nouveau entendu.

A Saint-Viateur d'Outremont

M. J. O. Gareau a été élu hier marguillier de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont, en remplacement de feu M. L. A. Delorme.

BENEDICTION D'UN COLLEGE

MGR GAUTHIER, D'OTTAWA, PRÉSIDENT À L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE MAISON D'ÉDUCATION DE BUCKINGHAM. — SERMONS PAR M. L'ABBE LABELLE ET LE PERE HOGAN.

BANQUET ET SEANCE

(Par notre envoyé spécial)

Buckingham, Q. 29. — La bénédiction du nouveau collège a donné lieu, dans notre ville hier, à une fête inoubliable pour tous ceux qui en furent les heureux témoins. La manifestation religieuse commença vers 10 heures par une messe célébrée par M. le curé Châtelet, assisté de MM. M. Lessard, curé de Sainte-Anne de Bellevue, comme diacre, et M. Cunningham, vicaire de la paroisse, comme sous-diacre. Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, présidait au trône. Le sermon de circonstance fut donné en français par M. l'abbé Labelle, curé d'Aylmer, qui, en termes éloquentes, parla du grand problème de l'instruction et de l'éducation. Le R. P. Hogan, Rédemptoriste, fit le sermon anglais sur le même sujet.

La cérémonie religieuse fut suivie d'un superbe banquet dans la salle du collège où plus de 500 convives prirent place aux tables. Parmi les hôtes distingués, citons : Mgr Gauthier, qui avait à sa droite M. le maire Higginson, de Buckingham; M. Achim, député de Labelle au fédéral; M. E. B. DeWitt, député fédéral du comté de Wright; à la gauche de Monseigneur étaient J. J. Langlois, président, le R. V. M. Châtelet, curé de Buckingham; M. Adolphe Fortier, député provincial du comté de Labelle.

Les sœurs du Pape, du Roi, la Fête du jour, nos Hôtes, les Dames et la presse furent bue avec enthousiasme. Mgr Gauthier répondit à celles du Pape et du Roi, le curé Châtelet répondit en français à celle de la fête du jour, et M. le maire Higginson en anglais. Nos députés et M. J. Talbot, avocat, répondirent aux sœurs de nos hôtes; M. Desiré Lahaie et M. J. Cameron à celle des Dames et M. R. Vallée à celle de la presse.

Le soir, une séance par les élèves du collège réunissant encore une fois les membres distingués du clergé et une foule de paroissiens. La salle était comble. Les jeunes acteurs et leurs dignes professeurs les Frères de l'Instruction Chrétienne, méritent des félicitations.

Le soir, une séance par les élèves du collège réunissant encore une fois les membres distingués du clergé et une foule de paroissiens. La salle était comble. Les jeunes acteurs et leurs dignes professeurs les Frères de l'Instruction Chrétienne, méritent des félicitations.

Le soir, une séance par les élèves du collège réunissant encore une fois les membres distingués du clergé et une foule de paroissiens. La salle était comble. Les jeunes acteurs et leurs dignes professeurs les Frères de l'Instruction Chrétienne, méritent des félicitations.

Le soir, une séance par les élèves du collège réunissant encore une fois les membres distingués du clergé et une foule de paroissiens. La salle était comble. Les jeunes acteurs et leurs dignes professeurs les Frères de l'Instruction Chrétienne, méritent des félicitations.

L'OUVERTURE

Reims, France, 29. — Des envoies à une allure vertigineuse et l'établissement d'un nouveau record, ont marqué l'ouverture du meeting d'aviation internationale organisé par l'Aéro-Club de France.

Cinq aviateurs français prenaient part aux courses éliminatoires pour le choix des concurrents pour la coupe Gordon-Bennett.

Emile Védrines et Maurice Provost se sont classés premiers en faisant le parcours à une vitesse de 118-6 milles à l'heure, battant le record établi le 17 juin par Maurice Provost lui-même, qui alors, atteignit une vitesse de 111 milles et demi à l'heure. Eugène Gilbert arriva troisième. Les autres partants étaient Gabriel Espagnet et Rost.

Le concours d'altitude fut des plus intéressants et pour un moment on avait cru que M. Gilbert avait établi un record, mais après examen officiel on constata qu'il s'était élevé à 19,920 pieds. Le record détenu par Perreyon est de 19,300 pieds.

Le discours de Redmond

(Service de la Presse Associée)
Londres, 29. — John E. Redmond, par son discours à Cahirciveen, a virtuellement anéanti toute possibilité d'un règlement de la crise de la home rule de consentement mutuel.

Le discours du chef nationaliste était le premier depuis la publication de la lettre de lord Loreburn suggérant une conférence et ses partisans l'attendaient avec anxiété.

La modération de ses discours au parlement a provoqué les critiques de certains nationalistes qui s'attendaient que leur chef tairait au moins une petite branche d'olivier. Tous ces espoirs ont toutes ces craintes, selon le cas, ont disparu après le discours de Cahirciveen, qui réaffirme la position des nationalistes. Le home rule, dit M. Redmond, est près de la réalisation et certain de produire son fruit qui que puisse faire l'Ulster. Il signifie au cabinet son mot d'ordre.

"Les ordres sont : "En avant à toute vapeur pour le Home Rule!"

En même temps, M. Redmond offre de discuter la situation avec sir Edward Carson s'il veut admettre le principe d'un parlement irlandais, dit d'un dédaigneux responsable de l'exécution de ses décrets.

Sir Edward a déjà répondu par un refus de toute conférence, à moins qu'il ne soit admis d'avance que l'Irlande doit garder la position de la Grande-Bretagne, le parlement impérial et de l'exécutif responsable à ce parlement.

En même temps, une réunion consultative avait lieu à château de Brodick, le d'Arran, où M. Asquith, David Lloyd George, Winston Churchill, M. B. Seely, secrétaire d'Etat pour la guerre, et le président du Board of Trade sont les hôtes du premier "whip" libéral, Percy H. Illingworth.

Les membres du gouvernement se demandent sans doute : "Que faut-il faire pour plaire à l'Ulster?" Alexander Ure a répondu à cette question dans un discours à ses électeurs d'Uphall, Lincolnshire, en déclarant en faveur d'une conférence où l'on offrirait à l'Ulster une représentation plus nombreuse au parlement irlandais et le contrôle absolu de ses affaires religieuses et éducationnelles.

La santé de Pie X

Rome, 29. — Sa Sainteté Pie X, qui souffrait hier d'indigestion, est maintenant rétabli. Il a reçu ce matin un groupe de pèlerins brésiliens et d'un groupe de jeunes communisants.

Un chapitre de 3,000 membres de l'Ordre Saint-Augustin, répandus par le monde entier, ont élu ce matin un Espagnol, le Père Thomas Rodriguez, général de leur ordre.

Un torrent rue Sherbrooke

Vers midi et demi, une conduite d'eau de la Montreal Water Work a soudainement éclaté, rue Sherbrooke, entre la rue Saint-Thomé et Amherst, inondant ainsi la chaussée.

L'eau descendait en torrents dans la cité de la rue Amherst. Mais comme les trottoirs sont assez élevés, ils ont protégé les rez-de-chaussée et les caves des maisons avoisinantes.

Le personnel de l'aqueduc, manquant de la conduite, s'efforçait de réparer les dégâts qui s'élevaient à quelques centaines de piastres.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

D. GAGNON & CIE
Magasin à Rayons
Angle ST-LAURENT et DORCHESTER

Département de l'Épicerie
Les personnes qui visiteront ce département, pourront acheter des aliments de choix à des prix très populaires. Venez tous les jours, il y a du nouveau.

Harems, saucis, tomates, grosse boîte, 10c. Pois marqués Soleil, 12-12c. 15c. 18c. la boîte. Haricots, vert, marqués Soleil, 10c. la boîte. Haricots, grosse boîte, 1 livre, 50c. pour 30c. Calais en bouteille, 10c. 15c. 18c. 20c. The Japan, 15c. The natural, 20c. 40c. 45c. Notre café pure Mocha, à 40c. moulin en votre présence. Farine d'avoine, 8 livres pour 25c. Farine Ogilvie, sac de 7 livres, 25c. Confitures, chaudières de 2 livres, 40c. Confitures, sacs de 7 livres, 50c. Polly Prim, 10c. la boîte, 3 pour 25c. Savon bonnetier Leduc, 25c. 6 pour 25c. Savon de castille, gros morceaux, 10c.

N.-G. Valiquette
LIMITÉE
Grand Magasin de Meubles
471-477
St-Catherine Est

PUPITRE DE \$32.00 POUR \$19.00
Notre vente d'écoulement de pupitres d'échantillons ne peut manquer d'intéresser l'homme de bien parce que les marchandises sont toutes de haute qualité et les occasions d'économies très remarquables. Si vous achetez un pupitre à dessein de n'importe quelle sorte venez durant cette vente d'échantillons et procurez-vous-en pour presque la moitié du prix. Le pupitre à dessein plat marqué ci-dessus est fait de chêne solide et mesure 40 pouces de longueur par 22 pouces de profondeur. Il a trois tiroirs de chaque côté et un au milieu. Style simple et moderne. Régulièrement \$32.00. Vente d'échantillon \$19.00.

Vallières
LIMITÉE
250 kimonos en belle flanelle anglaise, dans les dessins rayés et fleuris, avec nœud unie faisant la garniture; couleurs très bien assorties, style Empire. Très spécial pour demain à... \$1.19

KIMONOS DE \$1.75 pour \$1.19

EUGÈNE VIAU
Nouveaux Magasins
Ste-Catherine Est
coin Maisonneuve.

Manteaux pesants gris, pour dames. Valeurs \$8.00 et \$10.00. Spécial \$4.95 \$5.95
50 jolis costumes en tweed gris et drab, nouveaux. Valeur de \$9.75 \$18.00. Spécial... \$5.00
200 belles blouses de toile et flanelle, genre tailleur, haute nouveauté, 34 à 44, \$2.50 \$2.95 et \$3.50
Visitez notre département de modes, cette semaine. Le rendez-vous des élégantes à la fontaine.

Des Agrandissements Récents
À l'approche des longues soirées d'hiver ajoutez un fauteuil confortable à son lit. Nous avons actuellement exactement l'article voulu. Le fauteuil est en soie solide recouvert de velours ou de soie brune ou verte. Dossier et siège à ressorts. Siège avec ou sans coussin. Prix spécial en denim. \$11.50. En soie, \$12.50.

Seroux, Daignault & Brault
Limitée
Tél. Est 6819. 637-39 STE CATHERINE EST, angle Beaudry, MONTREAL.

La Compagnie BRODEUR
LIMITÉE
533 Ste-Catherine Est
1827 St-Laurent
86 St-Pierre

Toujours l'Endroit
POUR ACHETER BON ET A BON MARCHÉ
SERVICE SPECIAL EN CRISTAL WEBB, \$120.00 net.
SERVICE DE VERRERIE EN CRISTAL, 100 pièces, \$25.00 en montent.
CRISTAL TAILLÉ. Pièces en cristal taillé, très recommandables pour cadeaux, depuis \$1.00 à \$50.00.

AVEZ-VOUS BESOIN ?
D'un Poêle? D'une Fournaise?
Venez donc alors voir nos lignes. Nous en avons un bel assortiment à des prix raisonnables.

J. N. Archambault
949 rue Saint-Denis, coin Rachel

PHARMACIE
Lecours et Lanctot
310 STE-CATHERINE EST
Coin St-Denis, Montréal.
Téléphones : Est 4608-833-2770

Entretiens Quotidiens
Nous avons succédé aux pharmacies Baridon, Décarie, Lanctot et Lecours. Notre SPECIALITÉ : Produits pharmaceutiques RARES, nouveaux et anciens. Quand vous cherchez un remède rare, nous l'avons. Choix complet de CEINTURES, BANDES, INSTRUMENTS de chirurgie, etc.

DUPUIS FRÈRES
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST

CHAUSETTES
Un spécial en fait de chaussettes pour hommes, tout laine, teinte solide. Régulièrement 50c et 60c, pour... \$1.00
50c 5 paires pour... \$1.00

DECES
TRUDEAU. — A l'âge de 32 ans, est décédé M. TRUDEAU, fils de M. TRUDEAU, dentiste. Avis des funérailles plus tard.